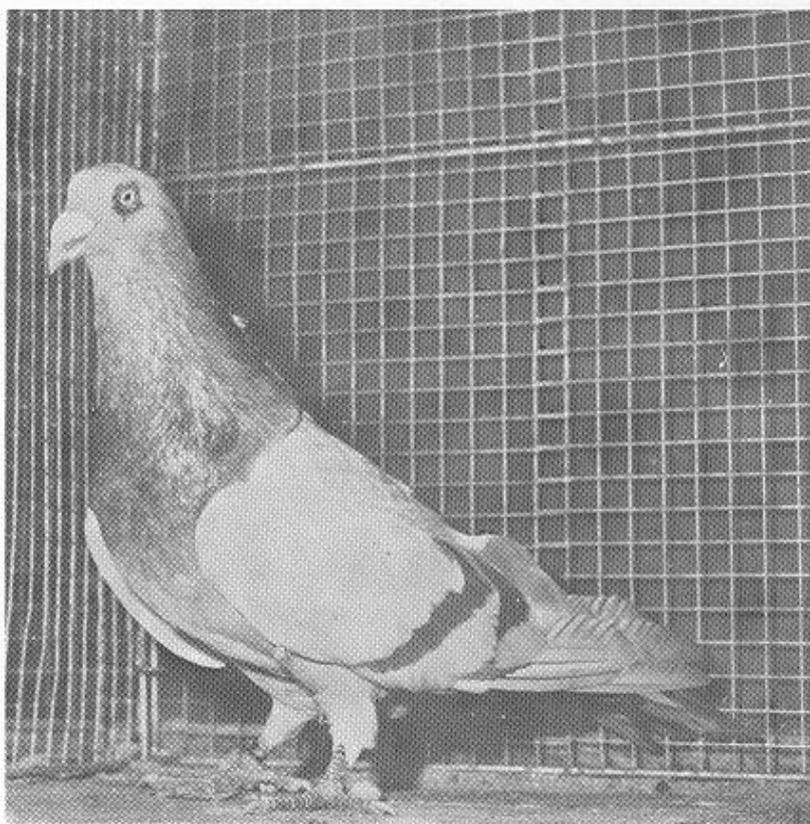




# COLOMBICULTURE



Excellent Romain fauve - Prototype de la race

Bulletin  
de la  
Société  
Nationale  
de  
Colombiculture

N° 3 - JUILLET 1976

# A PROPOS DU ROMAIN

Le 14 Février dernier, lors du Championnat de France de Romain, organisé à Montbard par le Romain club, je fus appelé à juger les Romains.

C'est avec une émotion non dissimulée que je me rendis à ce Championnat, émotion que j'avais ressentie d'ailleurs au Salon de Paris de 1974 lorsque je fus sollicité pour juger la classe des Romains. J'avais alors comme en février dernier la lourde charge de succéder à notre grand et regretté ami Paul Gilardin et je dirai que c'est avec quelque appréhension que je me mis au travail. Paul Gilardin fut un des très grands éleveurs de Romains de la classe des Sonnelite, Morier, François et j'en passe. Il était un juge émérite et disons-le tout net, le grand spécialiste de la race. Il avait un coup d'œil sûr et ses jugements étaient des modèles du genre.

Je pense qu'il aurait été très fier s'il avait pu assister à ce Championnat, malheureusement le sort ne l'a pas voulu, et je ne puis m'empêcher au début de cet article de lui rendre hommage car il a œuvré toute sa vie pour défendre son pigeon favori et il a été mon maître : c'est lui qui m'a appris le peu que je connais sur le Romain.

Je ne vais pas parler en détail de ce Championnat qui fut une éclatante réussite dans tous les domaines. Monsieur Darchen, Président du Romain club en fait un compte-rendu très détaillé. Mais je voudrais attirer l'attention des éleveurs sur quelques points particuliers qui me semblent très importants. Je passerai donc rapidement en revue le standard en m'arrêtant sur les points intéressants et qui demandent des précisions.

## FORME - TAILLE - ASPECT

Le corps doit être porté horizontalement, c'est une qualité à rechercher.

Il semble d'ailleurs qu'à l'heure actuelle nos Romains aient une position peut-être un peu meilleure que celle des sujets d'avant-guerre (en jugeant d'après certaines photos de sujets d'élite des années 30 à 40). Dans les sujets bleus et fauves en particulier, nous sommes très près au point de vue poids, longueur et envergure des sujets d'avant-guerre. Il existe bien sûr encore des sujets faibles, trop légers et trop étroits, qui évidemment manquent de tête. Ces sujets doivent être éliminés sans pitié.

## TÊTE - BEC - ŒIL

Nous touchons là un point très important. La tête et son ensemble est sans aucun doute la pierre d'achoppement du Romain. Un effort sérieux doit être fait pour améliorer la tête de nos Romains car un certain nombre de sujets présentent encore des têtes imparfaites ou défectueuses. Je le dirai tout net : « Sans bonne tête il ne peut y avoir de bon Romain ».

Voyons d'abord ce que dit le standard :

### TÊTE :

- « Forte, large, convexe vue de profil, aussi large
- « en avant qu'en arrière, bien soudée au cou et
- « proportionnée au corps.
- « Le beau Romain doit avoir "la Tête de
- « Béliet" ».

### BEC :

- « Gros, de longueur moyenne, bien proportionné
- « au sujet, légèrement arqué ; le bec droit est
- « défectueux, les morilles assez développées sont
- « blanches et unies ».

Examinons en détail cette description.

**La tête doit être forte**, elle doit être en rapport avec la taille du pigeon. Le Romain étant le plus

grand des pigeons, c'est lui certainement qui doit avoir la plus grosse tête. La femelle aussi doit avoir la tête forte, même très forte ; il faut rejeter absolument les femelles qui présentent des têtes fines. Les femelles qui ont des têtes de mâles ne sont pas à dédaigner bien au contraire, elles sont extrêmement précieuses.

**La tête doit être aussi large en avant qu'en arrière :** Vue de dessus, la tête doit être très large, aussi large au front qu'à l'occiput. La largeur de l'avant de la tête, du front, est liée à la force du bec ; les sujets présentant à l'avant une tête pincée auront un bec trop mince et souvent trop droit. Un front étroit est un sérieux défaut.

**La tête doit être convexe vue de profil :** elle doit donc présenter une courbe harmonieuse et régulière de l'arrière des morilles à l'occiput ; elle ne doit surtout pas présenter de partie plate au sommet de la tête (ce défaut est plus fréquent chez les femelles que chez les mâles).

La tête ne doit pas être trop courte, trop ronde, le front ne doit en aucun cas être fuyant, mais il ne doit pas non plus s'élever à angle droit au-dessus du bec ; il faut rester dans une juste mesure.

**Le beau Romain doit avoir la tête de bélier :** si l'on prend cette expression au pied de la lettre, il semblerait que notre Romain devrait avoir une tête présentant une courbure régulière du sommet de la tête à l'extrémité du bec, cela sans cassure aux morilles (en comparaison avec la tête du bélier). Je ne pense pas qu'il faille aller jusque-là, mais que cela veut dire qu'un beau Romain doit avoir une tête large, massive, de bonne courbure à l'avant, comme la tête d'un bélier, tête prolongée par un bec fort et légèrement arqué.

**Le bec doit être gros, de longueur moyenne, bien proportionné au sujet :** il est normal que le bec soit gros, puisque le pigeon est gros et qu'il a une grosse tête au front large. Les têtes fines ont un bec trop faible ; cela se conçoit facilement. Le bec doit être de longueur moyenne. Rares sont les becs trop longs, mais on rencontre assez souvent des becs trop courts, particulièrement chez les unicolores. Le bec trop court est un défaut car il détruit l'harmonie de la tête. Il est à remarquer que chez un sujet un peu âgé le bec peut paraître un peu plus court car les morilles sont plus développées.

**Le bec doit être légèrement arqué :** Il faut donc éviter les becs droits, qui constituent un défaut grave.

Il arrive de rencontrer parfois, et souvent chez un très beau sujet, une légère déformation de la mandibule inférieure au niveau de la commissure ; cette partie du bec restant un peu trop large comme si le pigeon avait gardé un bec de jeune. Cela peut, lorsque c'est accentué, déprécier légèrement le sujet.

Un point particulier sur lequel il convient d'attirer l'attention des éleveurs est la couleur du bec dans la variété fauve. Le standard dit : **bec blanc rosé**. Malheureusement on trouve actuellement beaucoup de très bons sujets présentant un bec corné, ce qui est un défaut sérieux qui leur barre l'accès aux hautes récompenses. Il faut que les éleveurs s'attachent à obtenir des sujets fauves à bec clair.

Nous rappelons que chez les noirs le bec doit être aussi blanc rosé que possible, mais que le coup de crayon est toléré. Cette tolérance ne veut pas dire qu'il faille accepter un bec noir. Ne nous leurrions pas : obtenir un bec entièrement blanc rosé n'est pas facile (quoique possible puisque le Boulant Steiger noir a un bec blanc rosé) mais il faut essayer d'obtenir un bec le plus clair possible et il semble

qu'un croisement noir minime puisse améliorer grandement la couleur du bec des noirs (un inconvénient malgré tout : un tel croisement donne souvent une proportion importante de minimes).

#### L'œil et de tour de l'œil.

L'œil perlé est seul admis et cela dans toutes les variétés, y compris la blanche. L'iris doit être le plus blanc possible. Les yeux sablés, dont l'iris est pointillé de rouge sont de grands défauts. L'idéal est d'obtenir un œil absolument blanc.

Certains prétendent qu'il faudrait admettre le Romain blanc à œil de vesce (comme le font les allemands et les américains). Ce serait une hérésie, car un tel pigeon n'aurait aucun intérêt. Ceux-ci disent à l'appui de leur point de vue que les pigeons blancs ont l'œil de vesce, sauf lorsque la race n'existe qu'en variété blanche (frisé milanais, Culbutant de Cologne, Ht-volant belge, Ht-volant de Stralsund) mais l'exemple du Steiger où toutes les variétés, y compris la blanche, ont l'œil perlé, détruit complètement leur théorie.

Il n'y a donc pour nous qu'un seul Romain blanc, celui qui possède un œil perlé.

La paupière doit être assez prononcée, mais sans excès et de couleur rouge carmin. Un sujet dont les paupières sont blanc jaunâtre est un sujet sans valeur (il est à noter malgré tout que chez les sujets âgés la paupière peut parfois s'éclaircir). Un défaut encore plus grand est la paupière murée (bleu-violacé). Ce défaut se rencontre surtout chez les bleus, mais aussi parfois chez les fauves et même chez les chamois. Nous pensons que là, aussi bien les éleveurs que les juges doivent être intransigeants car un sujet présentant une telle paupière est quasiment sans valeur, ce défaut se transmettant avec une facilité déconcertante.

Je voudrais également attirer l'attention des éleveurs sur le fait que dans certaines souches, les sujets, dès la seconde année, prennent des paupières très développées, parfois à un tel point que le pigeon a l'œil complètement fermé. Ce qui est très ennuyeux, c'est que ces sujets se trouvent souvent parmi les plus beaux au cours de leur première année.

Je pense qu'il conviendrait non d'éliminer de telles souches, mais de les travailler afin d'atténuer ce défaut.

#### COU

Gros, épais et court, ce qui se conçoit facilement pour un pigeon avec un corps solide et une forte tête.

#### CORPS

La poitrine doit être large. Voici un point important. On trouve encore des Romains à poitrine étroite, ce qui détruit l'harmonie du sujet, d'autant que les ailes sont souvent trop décollées aux épaules.

#### DOS

Large et plat, la queue relativement large (8 à 11 cm) ne peut s'accommoder d'un dos étroit.

#### AILES

Voici aussi un point important. Elles doivent être longues et être portées sur la queue sans se croiser. Il faut éviter les ailes trop écartées, portées sous la queue ou trainantes. Je pense que les éleveurs de Romains doivent savoir qu'il faut éviter à leur pigeon de voler trop haut car cela peut avoir une influence néfaste sur la bonne tenue des ailes.

Les autres points du standard y compris les couleurs des diverses variétés sont assez explicites pour se passer de commentaires.

Deux petites remarques malgré tout :

**Chez les fauves** souvent les femelles sont de moins bonne couleur que les mâles. Un certain nombre de femelles ont une couleur trop bleutée qu'il convient de sanctionner tout en sachant bien que la femelle fauve est presque toujours au point de vue couleur un ton en dessous du mâle. D'ailleurs ces femelles trop bleutées sont souvent affublées d'un bec trop corné, ce qui est normal.

**La couleur de certains Romains est fragile :** les bleus, les noirs, les rouges ont une couleur assez solide qui résiste assez bien à la pluie et au soleil. Il n'en est pas de même des fauves, des chamois et des minimes. Ces trois couleurs sont très délicates et très vite détériorées par l'action conjuguée du soleil et de la pluie. La décoloration par ces deux éléments est d'autant plus sensible que le sujet au départ est d'un fauve très tendre, donc d'une très bonne couleur. En plus de la couleur générale qui pâlit, les reflets du cou disparaissent, les barres deviennent d'un brun délavé et les grandes rémiges s'éclaircissent au point de devenir presque blanches.

On peut faire la même remarque pour le chamois qui a une couleur très délicate, très vite abimée par le soleil.

On ne peut donc que conseiller aux éleveurs d'éviter de laisser de tels sujets au grand soleil ou à la pluie.

Quant au minime qui est souvent un sujet d'élevage (la couleur minime varie du gris souris à un gris brun clair) il est au moins aussi fragile que les teintes précédentes, mais il est peu souvent exposé car cette couleur n'est guère flatteuse.

Je pense qu'on peut conclure en disant qu'un Romain qui n'a pas une bonne tête, un bon œil et un bon bec ne peut être, même s'il a toutes les autres qualités de poids, forme et couleur, un bon Romain.

Donc « essayons encore de travailler et d'améliorer les têtes de nos Romains ».

C. SIMON,

Juge officiel S.C.A.F.

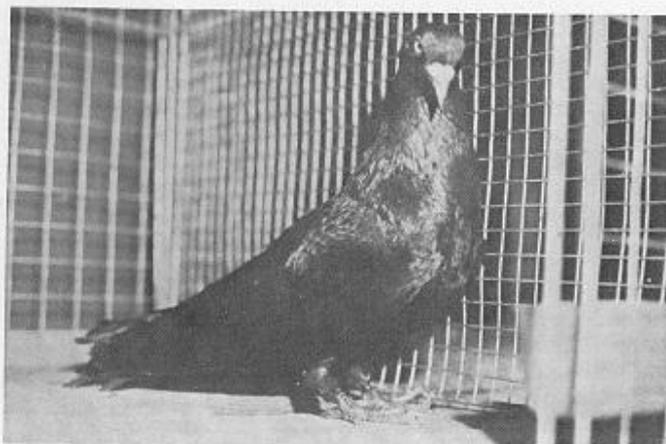


# LES ROMAINS A MONTBARD

Début 1976, le bureau du Romain Club Français (R.C.F.) envisageant un congrès à but éducatif pour les éleveurs de Romains, leur faisait parvenir une invitation à se retrouver à Montbard (Côte-d'Or) les 14 et 15 Février.

Sur l'air de « faisons un rêve » il leur était laissé espérer que grâce à M. Brétilion, ils assisteraient à une exposition comme ils n'en avaient jamais vu : rien que des Romains, dans un local bien adapté et des cages à la taille des sujets exposés.

Bien entendu, il y aurait concours avec distribution de prix, mais en plus, il serait profité de l'exposition pour parler l'éducation des éleveurs grâce à la présence de M. Simon, juge et éleveur de Romains, d'autres juges invités et d'éleveurs chevronnés. Une journée entière était prévue pour cet enseignement. Les éleveurs étaient priés de venir nombreux avec de bons Romains ; les plus proches de Montbard apporteraient quelques bêtes à défauts caractéristiques. Les pigeons d'un âge inférieur à 4 ans étaient acceptés.



Mâle Romain noir  
Couleur excellente, très bon oeil (M. Poncelet)

Lorsque, le 14 Février, les membres du Romain Club eurent accès au local gracieusement mis à leur disposition par la Municipalité de Montbard, ils crurent de prime abord s'être trompés : cette belle salle coquette, étincelante de propreté et de lumière, sans odeur était-elle bien pour eux ? Pourtant sur ces tables blanches, derrière les barreaux chromés de vastes cages (80 x 80 x 80) il y avait bien leurs Romains et en quantité : plus de 100 !

Le rêve était dépassé !

Cage après cage on découvrait des sujets plus beaux les uns que les autres. MM. Simon et Cros eurent un travail fou et prirent une grosse responsabilité à classer toutes ces bêtes. Ce fut fait pourtant à la satisfaction de l'ensemble des assistants. Il n'y eut pas de réclamations mais beaucoup de demandes... d'explications qui ne concernaient d'ailleurs pas spécialement les pigeons exposés par le demandeur. C'était le début des dialogues instructifs.

En attendant de pouvoir approcher MM. Simon et Cros les assistants pouvaient admirer les nombreux sujets et les comparer aux moins bons et aux franchement mauvais amenés là à dessein.

Sur les 120 Romains présentés il y en avait largement 75 répondant au standard sur lesquels 30 étaient excellents et pouvaient supporter la comparaison avec leurs ascendants éloignés d'avant-guerre.

Mais, direz-vous, s'il y a tellement de bons Romains, pourquoi en voit-on si peu de bonne qualité dans les expositions ? A cela je répondrai que les éleveurs (je ne parle pas des marchands de pigeons) qui aiment leurs bêtes, hésitent à leur faire subir, en plus des 2 ou 3 jours de voyage aller et retour, une incarcération de 8 ou 10 jours dans des cages dont les installateurs ont tendance à oublier que le contenant doit être plus grand que le contenu ou ignorent qu'un Romain a 55 cm de longueur et que pour déployer entièrement ses ailes sans en briser les plumes il lui faut un espace de 1,10 m ? S'il n'est pas indispensable qu'il puisse déployer entièrement ses ailes, il lui faut tout de même pouvoir se tenir normalement sans frotter sans arrêt sa queue et son bec contre la peinture de la cage. A certaines expositions, des Romains arrivés avec des becs blanc rosé se sont retrouvés dès le 1<sup>er</sup> jour, au moment du jugement avec des becs cornés. Sans insister sur le déclassement immérité, je ne peux pas oublier que les pauvres bêtes ont dû boire pendant toute l'exposition « l'eau à la peinture ».

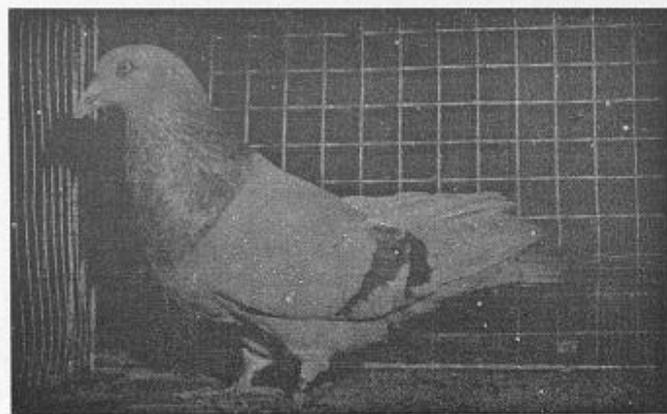
A Montbard, les cages en matériaux de qualité étaient de dimensions adéquates. Le mélange des graines, vrai mélange pour Romains, avec féverolles et pois jarras, était fourni par un grainetier qui ne profitait pas de l'occasion pour écouler ses brisures et résidus dont les charançons n'avaient pas voulu.

Le tableau que je dresse des expositions avicoles paraîtra bien sombre à bien des lecteurs. Je sais que certaines sont acceptables par la propreté des locaux et la qualité de la nourriture fournie aux bêtes, mais aucune n'approche celle de Montbard en ce qui concerne les Romains ; ceux qui y étaient me donneront raison.

Revenons à nos Romains.

Les sujets de moins de 4 ans pouvant être exposés, les jeunes de 1975 étaient légèrement désavantagés. Ceux nés en 1974 furent les plus représentatifs de la race. Il ne faut pas oublier en effet que le Romain n'atteint sa taille et son poids maxima qu'à 18 mois.

Sans entrer dans le détail fastidieux du palmarès que les membres du R.C.F., même ceux qui n'ont pas exposé, ont reçu, il ne saurait être question de ne pas mentionner ici :



Femelle Romain fauve, très forte (M. Cayla)

A tout seigneur tout honneur ; le « Champion » ; superbe mâle fauve à M. Cayla qui se taille d'ailleurs la part du lion puisqu'il remporte également un second PH pour un mâle fauve jeune et le GPH Femelle pour une très bonne femelle fauve.

Ces trois sujets étaient de très bon type et tous trois très forts.

Monsieur Poncelet remporte également un GPH pour les unicolores avec un mâle noir, beau sujet noir cuivré avec iris très blanc.

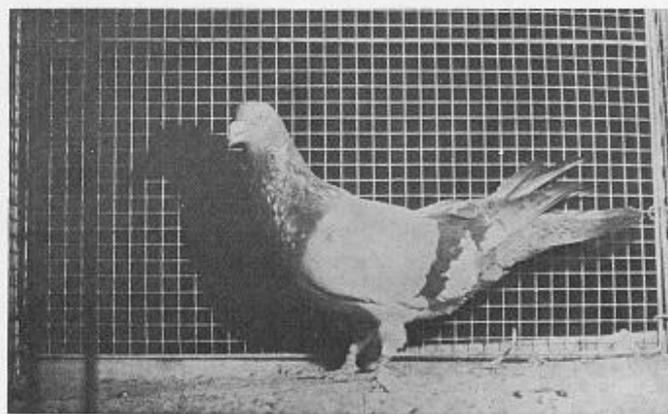
Monsieur Chardin remporte un PH pour un mâle bleu, modèle pour la forme de la tête et la tenue bien horizontale.

Monsieur Poncelet remporte également un PH pour une femelle chamois de belle couleur et très bel œil.

Il y avait à côté de ces sujets hautement primés de beaux rouges, des minimes et tenez-vous bien, 9 blancs dont quelques-uns atteignaient le kg et dont aucun n'avait l'œil de vesce. Six avaient un œil bien perlé.

Voilà pour les bêtes qui ont été jugées, mais il y avait les N.C.P. ! Il y avait 1 bleu, 1 noir, 5 blancs tous très beaux et 2 fauves dont l'un a particulièrement retenu l'attention.

Ce bel oiseau à la tête de bélier au bec blanc rosé en forme de pioche était la représentation vivante de l'image qu'en donnaient en 1935 P. François et G. Morier.



Très bonne couleur, port bien horizontal  
Très belle forme de tête (M. Chardin)

« Superbe athlète, bien campé, aux proportions harmonieuses, à la ligne franche, au port dégagé, le pigeon respire la force.

Son gros bec, arqué, de longueur moyenne, prolonge une tête forte et large, ornée d'un œil perlé à la membrane (paupière) rouge vif.

Cet œil est l'apanage de la race, il constitue son caractère générique essentiel, **sans lui pas de Romain, et pas de classement possible dans une exposition.**

Un cou court et épais surmonte une poitrine très large. Le dos est large et plat, pas d'étroitesse d'arrière-train; les ailes tenues fermes sont rapprochées des caudales: le beau Romain doit donner l'impression d'être toujours prêt à s'envoler.

La queue ne doit être ni relevée, ni déviée, le sujet est porté par des jambes fortes courtes et bien d'aplomb ».

Ceci n'est pas un standard, mais une courte description par deux grands éleveurs dont l'un était juge de Romains. Elle convient si bien au pigeon de M. Simon.

Il m'est particulièrement agréable de vous montrer en 1976 la photographie d'un pigeon si proche du Romain idéal tel que l'ont vu les Breschet, Britz, Louard, François, Sonnelite, Morier et plus près de nous, Paul Gilardin.

Je déplore que la photo qui par ailleurs montre les caractéristiques idéales du Romain accentue sa position légèrement relevée; elle donne par contre vraiment l'impression que l'oiseau est prêt à s'envoler; ce dont parlaient François et Morier.

À côté de tous les beaux pigeons dont nous venons de parler il y avait une petite exposition voulue « d'horreurs » que MM. Poussardin et Brétillon, pour

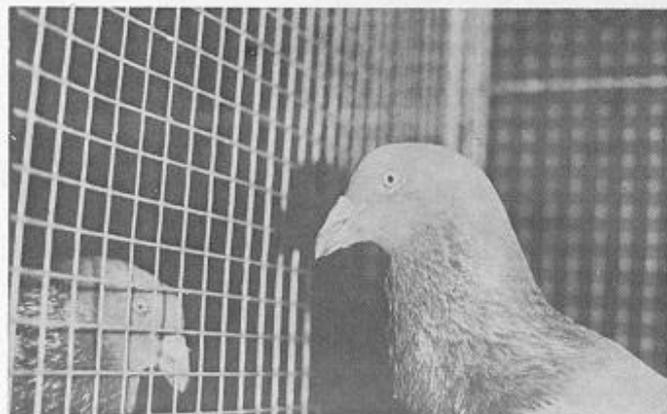
ne citer que les membres du bureau entre autres, ont eu la gentillesse d'apporter. Toutes ces bêtes, belles et moins belles ont permis de montrer aux amateurs les qualités et quelques-uns des défauts qu'il faut rechercher ou au contraire éviter à tout prix. Le but éducatif de l'exposition n'a donc pas été perdu de vue.

Au nom des éleveurs de Romains présents à Montbard, je remercie M. Claude Simon, notre vice-président, pour la patience et la gentillesse avec lesquelles pendant une longue journée il a répondu à de multiples questions, ne rechignant pas à se répéter plusieurs fois. Il a été d'autant plus écouté qu'il est un excellent éleveur de Romains; la très haute qualité des bêtes qu'il a présentées en est la preuve. Je me fais l'interprète des amis du Romain en déplorant que le jugement de cette race ne soit pas assez souvent confié à celui que Paul Gilardin avait souhaité lui voir succéder, spécialement à Paris.

À mon avis une manifestation telle que celle de Montbard ne se conçoit pas actuellement en l'absence de M. Simon en raison de sa triple qualité de vice-président, d'éleveur et de juge de Romains; pas plus qu'elle ne se serait conçue il y a quelques années sans la présence de Gilardin. Ceci ne veut pas dire que la présence d'autres juges ne soit souhaitée, bien au contraire. En février dernier sur plusieurs juges invités, seul M. Cros a bien voulu nous rejoindre. Nous le remercions bien sincèrement de sa présence et de l'assistance efficace qu'il apporta à M. Simon. Quelle joie pour nous de le compter désormais parmi les membres actifs du R.C.F. !

N'oublions pas de remercier la Municipalité de Montbard qui nous a prêté un local exceptionnel, Monsieur le Conseiller Général Garcia, Maire de la Ville qui nous a fait l'honneur de présider la remise des prix aux lauréats, M. Ménardo, commissaire adjoint du Club Avicole Montbardeois dont l'aide fut tant appréciée par Monsieur Brétillon.

J'ai gardé pour « la bonne bouche » l'hospitalité bourguignonne et la qualité de ses produits que notre toujours aussi dévoué secrétaire général, M. Daniel Brétillon, nous a si bien fait apprécier.



Très bonne tête de Romain bleu, forme remarquable

Il appartient maintenant aux membres du Romain Club de décider si la manifestation de Montbard doit être renouvelée. Personnellement, je répondrai par l'affirmative en raison des enseignements qu'elle peut apporter aux éleveurs; entre autre comment doit être fait un beau Romain et, le cas échéant, auprès de qui en obtenir.

La preuve est faite que, compte tenu des amitiés dont bénéficie M. Brétillon dans la région, l'opération peut être supportée financièrement par un club de moyenne importance (75 adhérents).

Donc... A MONTBARD EN 1977 !

M. DARCHEN,  
Président  
du « Romain Club Français ».

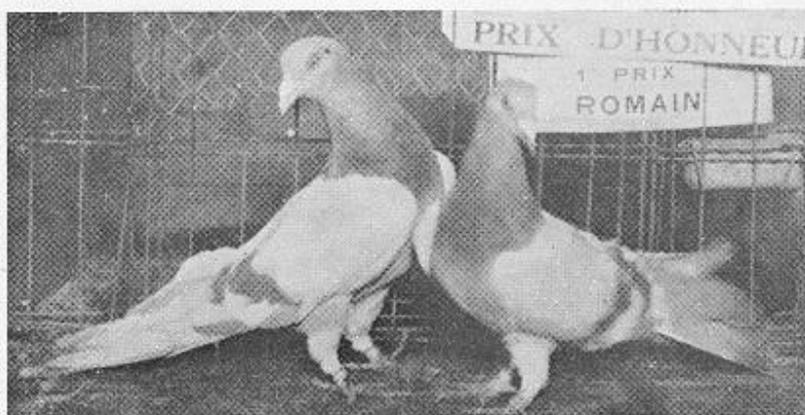
Ce que disaient nos anciens :

## Conduite de l'élevage

«...En raison de son volume et de son poids, le Romain demande quelques précautions faciles à prendre. Pratiquez son élevage de préférence en volière à l'intérieur de laquelle vous aménagerez des cases de 120 x 120 à même le sol, car il faut épargner à vos sujets d'avoir à voler trop haut. Procurez-vous des bêtes saines et de bonne souche et ne mettez pas 10 couples dans un emplacement qui n'en peut contenir que 5. Evitez également que vos couples soient gênés par des oiseaux non accou-

nuance au chamois trop pâle, croisez-le avec un rouge ou alors un pigeon de même variété, mais de couleur plus foncée. Le rouge peut donc être utilisé pour obtenir de beaux Chamois et aussi de beaux noirs à reflets métalliques ; mais il n'a rien à gagner de ces accouplements. N'espérez pas avoir de beaux rouges en procédant ainsi ; pour obtenir ces derniers, accouplez deux rouges bien sélectionnés.

La couleur seule ne fait pas les beaux Romains ; tachez d'accoupler vos sujets avec de beaux repro-



Magnifique couple de Romains.  
En 1939, un de ces sujets a trouvé acquéreur à 1.800 F ;  
à M. P. Gilardin

plés qui empêchent la fécondation. Donnez-leur la même nourriture qu'aux autres races : vesces, pois jarras, féverolles, maïs, etc... bloc sel à volonté et toujours de l'eau très propre. Ainsi vous devez réussir l'élevage du Romain aussi bien que celui d'une autre race.

Pour avoir des beaux produits, accouplez entre eux des sujets d'une même variété ; toutefois accouplez souvent les bleus et les fauves pour avoir de beaux bleu clair. Pour donner plus de

ducteurs, et surtout avec des pigeons possédant les qualités qui manquent aux vôtres. N'accouplez pas les jeunes avant l'âge de 9 à 10 mois. Les Romains bien soignés et bien entretenus peuvent reproduire jusqu'à l'âge de 6 à 7 ans, mais leur meilleure reproduction est dans les quatre premières années.

P. Gilardin +  
Ancien Président  
du « Romain Club Français »,  
Juge officiel de la S.C.A.F.

## Avis d'un Vétéran

« Eleveur de pigeons Romains depuis quarante ans, je suis toujours un passionné de cette belle race de laquelle j'ai retiré le maximum de satisfactions, malgré les critiques de ses détracteurs.



Beau Romain blanc d'avant-guerre,  
à M. François, d'Arras, principal  
obteneur de cette variété rare

possible du standard et de santé parfaite ; accouplez le père avec sa fille, sa petite-fille, son arrière-petite-fille, son arrière-arrière-petite-fille, etc..., vous arrivez incontestablement au 7/7 de sang. Donc sang nouveau, voyez Durham, Mérinos, etc...

L'introduction d'un sang étranger, de race pure, exige une sélection beaucoup plus rigoureuse ; même en connaissant les antécédents de ce sang, les produits réservent bien souvent des surprises et déconvenues.

L'infusion d'un sang de race étrangère, Montauban ou Bagadais avec Romain, par exemple, pratiquée par de nombreux amateurs, n'est pas à recommander. Sélection d'abord, variété ensuite.

Pierre FRANÇOIS  
Ancien Vice-Président d'Honneur  
du « Romain Club Français ».

La méthode de reproduction idéale, à mon avis, est la sélection discrètement épaulée par la consanguinité. Vous partez de sujets se rapprochant le plus

Articles parus dans le N° 615 (Janvier 1962) de la « VIE A LA CAMPAGNE » (Races de Pigeons de Rapport et d'Agrément).

# LE CAS DU ROMAIN BLANC

La variété blanche du Romain est de création plus récente que les autres, c'est ce qu'affirmait le magazine « Vie à la Campagne » du 15 Février 1926.

Cette variété qui était beaucoup moins répandue que les autres, avait disparu, semble-t-il, après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Quelques éleveurs se sont efforcés de la restaurer, avec succès, puisque le Championnat de Montbard 1976 en comptait 9 de bonne qualité.

Les exemples de pigeons blancs aux yeux perlés sont nombreux : Haut-volant français et étrangers, Culbutants, Boulant Steiger... Ces pigeons présentent la particularité d'avoir, le plus souvent, quelques plumes colorées qui nécessitent un toilettage pour les expositions. Les pigeons blancs aux yeux noirs ne donnent pas ce souci aux éleveurs. C'est un obstacle qui en a rebuté plus d'un. Les progrès de la génétique aidant à comprendre ce phénomène permettent de « composer » avec lui.



Bonne tête de Romain blanc

Chez les Romains blancs aux yeux noirs que l'on voit à l'étranger, la pigmentation est absente non seulement du plumage et des téguments mais aussi de la couche extérieure des tissus de l'iris, de sorte que l'on peut voir par transparence la partie postérieure de l'iris qui est noire. (« Les éléments antérieurs de l'œil, d'origine épithéliale, ont la valeur pigmentaire de la peau qui devrait être à la place de l'œil si celui-ci n'existait pas ». Professeur Liénhart).

Chez le pigeon blanc aux yeux perlés, le blanc est d'une tout autre nature : Certains facteurs génétiques affectent la pigmentation et en suppriment les effets partiellement ou totalement mais n'affectent pas la couleur des yeux. D'après les travaux du Professeur Hollander, les pigeons blancs aux yeux colorés sont habituellement porteurs des facteurs G et BA. La lettre G est le symbole du type de coloration dit « grizzle », c'est-à-dire blanc mêlé de taches de couleur (Le Mondain dit « argenté » a ce type de coloration). Le symbole BA est celui du rouge dominant (rouge uni, écaillé, ou barré, le

vol et la queue étant gris très clair). Un sujet homozygote pour le facteur G (formule G//G) est presque entièrement blanc ; seuls l'extrémité du vol et de la queue, le cou et la tête sont colorés. Le facteur BA ajoute son action à celle de G, il dépigmente les zones qui ne l'avaient pas été. Il est probable que d'autres facteurs affectant la couleur ajoutent leur action à ceux-ci. Il est normal que quelques plumes échappent à l'action conjuguée de ces facteurs. Les pigeonneaux ont souvent le cou légèrement coloré avant la 1<sup>re</sup> mue ; il devient blanc ensuite à l'exception de quelques plumes. Il se peut aussi que le bec ne soit pas tout à fait blanc. Dans l'état actuel du Romain blanc, on peut encore tolérer ces défauts si le type est très bon.

Certes, il faudra encore beaucoup de patience et de persévérance à ceux qui ont entrepris ce travail de sélection, pour maintenir ou améliorer les résultats obtenus, mais n'est-ce pas là le propre du véritable éleveur-sélectionneur ? La satisfaction de réussir est d'ailleurs proportionnelle à la difficulté qu'on a vaincue.

Le Romain blanc aux yeux perlés est-il plus beau que le Romain blanc aux yeux noirs ? C'est d'abord une affaire de goût pour laquelle il serait bien vain de se quereller. Pour ceux qui le recréent il a plus de prix car il leur aura coûté plus d'efforts ; c'est ce qui fait l'intérêt de leur entreprise.

Nos prédécesseurs, qui ont établi le standard du Romain en travaillant d'une manière empirique, ont eu un mérite incontestable. Ne serions-nous pas capables, en utilisant les données de la génétique moderne, de suivre ce standard et de faire aussi bien qu'eux ?

..

Nous ne jugeons pas utile de publier le standard du Romain que nos adhérents peuvent trouver dans les ouvrages de M. Vilaine, par contre nous apportons quelques précisions concernant les couleurs. Le Romain fauve est en réalité un pigeon barré appartenant à la catégorie des bruns. Peu importe d'ailleurs qu'on l'appelle fauve ou brun barré, pourvu qu'on sache de quelle couleur il s'agit, ce qui est capital pour pouvoir diriger sa sélection. La couleur rouge du Romain est le rouge récessif. Le jaune est sa dilution. La couleur dite « minime » (pourquoi ce terme ?) est probablement la dilution du noir, ce que les Anglais appellent « dun ». Ceci permet de comprendre la phrase du standard : « cette couleur provient vraisemblablement de croisement d'un noir avec un rouge ou un jaune ». Il s'agit, bien sûr, d'un rouge hétérozygote qui aurait introduit la dilution chez le noir, donnant ainsi le dun.

J. FRANQUEVILLE

(Se reporter à notre article paru en page 5 du bulletin d'Avril).



# ORIGINE DE NOS PIGEONS DOMESTIQUES

Le visiteur non averti qui découvre une exposition de pigeons est toujours surpris par le nombre des races qu'il ne soupçonnait pas et surtout par les différences des formes et des dessins et le caractère insolite, pour le profane, de certaines races à tel point qu'il est parfois sceptique lorsqu'on lui assure qu'un Carrier, un Boulant, un Capucin, un Cravaté oriental sont des oiseaux de la même espèce qui peuvent être accouplés ensemble et procréer. Comment a-t-on pu arriver à des résultats aussi différents et y a-t-il un ancêtre commun à toutes ces races ou plusieurs ?

Il serait possible de citer deux ou plusieurs races utilisées pour « façonner » une race considérée sans toutefois pouvoir préciser quel a été le mode d'emploi.

Si l'on cherche à étudier l'histoire de nos races actuelles, on se heurte bientôt à des difficultés presque insurmontables dues au manque de documents. Plus on remonte dans le temps, au-delà des 2 ou 3 derniers siècles plus l'obscurité est profonde.

D'après W. M. Lévi, tout ce qu'on a pu élucider, « c'est que le pigeon domestique accompagna la civilisation et que les pays orientaux (Perse, Inde, Asie Mineure) furent le berceau de sa domestication ». Les plus anciens témoignages recueillis sur les pigeons domestiques remontent à environ 5.000 ans avant Jésus-Christ. Ils émanent de sculptures retrouvées dans des cités enfouies. Les peuples polythéistes d'abord, puis les chrétiens eurent une grande considération pour le pigeon souvent considéré comme un oiseau sacré.

Au 19<sup>e</sup> siècle l'étude scientifique du pigeon commença. « L'Origine des Espèces », le célèbre ouvrage de Charles Darwin, publié en 1859, jetait un jour nouveau sur l'origine de nos pigeons. D'après Darwin, c'est le biset de roche ou biset sauvage, dit *Columba livia*, qui est l'ancêtre commun à toutes nos races de pigeons.

Sa théorie fut plus ou moins controversée. D'autres ornithologues pensèrent que quelques autres espèces

de pigeons sauvages, le Colombin vivant en Europe et en Turquie, plusieurs espèces asiatiques et africaines, avaient probablement joué un rôle, ce qui est très plausible.

Actuellement, le Biset sauvage, *Columba livia* (bleu barré) et une autre variété très proche de biset, *Columba affinis* (bleu écaillé) sont considérés généralement dans la majorité des ouvrages modernes comme les ancêtres de toutes les races de pigeons domestiques. Au cours des millénaires, les hommes exploitèrent habilement les mutations qu'ils observèrent chez leurs protégés domestiqués et la sélection imprima des directions différentes qui aboutirent aux diverses races connues.

Cette filiation étant établie et, d'autre part, la génétique ayant beaucoup progressé, la voie était ouverte à l'exploration des génotypes de nos pigeons. C'est aux U.S.A. que cette étude a le plus progressé car l'élevage du pigeon y est prospère depuis plus d'un demi-siècle et offre un vaste champ d'expériences.

Les découvertes des généticiens américains contemporains, en particulier du professeur W.F. Hollander, sont vulgarisées dans le livre de W.M. Lévi, « The Pigeon » et son autre magnifique ouvrage, « Encyclopedia of pigeon breeds », contenant notamment 768 photos en couleurs de la plupart des races et variétés de pigeons.

L'étude de chaque caractère est menée comparativement au type sauvage (wild type) du pigeon de roche *Columba livia*, que le professeur Hollander, à l'instar de Darwin, considère comme l'ancêtre commun.

Nous nous efforcerons de rapporter ces travaux le plus fidèlement possible, dans ce journal, et espérons que l'horizon étant dégagé, des vocations naîtront parmi les lecteurs intéressés par la génétique, car le champ des investigations à entreprendre est encore vaste.

J. FRANCQUEVILLE



---

## NOTIONS DE GÉNÉTIQUE (suite)

# Les Lois de Mendel

MENDEL (1822-1884), un moine autrichien, réalisa dans le jardin du couvent dont il était supérieur, des recherches relatives à l'hybridation végétale. Il en publia les résultats en 1865. Ses contemporains n'en comprirent pas l'importance immédiatement et ce n'est qu'en 1900 que « les lois de Mendel » prirent une place prépondérante dans le développement de la biologie. Ces lois furent appliquées aux animaux par l'Anglais Bateson et le Français Cuénot.

Dans le premier cas envisagé, on croise deux individus qui ne diffèrent que par un seul caractère ou plutôt, on considère uniquement la transmission de ce caractère.

### PREMIERE GENERATION, F1. —

On utilise des grains de maïs de couleur noire et d'autres de couleur blanche appartenant à deux lignées pures différentes. La pureté en a été vérifiée au préalable. Par exemple les grains noirs testés sur plusieurs générations n'ont jamais donné que des grains noirs. Ces grains noirs et ces grains blancs constituent les parents (P). Les caractères noir et blanc qui s'excluent mutuellement sont dits **alléomorphes** (« qui peut exister sous une autre forme ») ou allèles.

Le pollen des pieds d'une race est utilisé pour féconder les fleurs femelles des pieds d'une autre

race dont on a coupé les propres fleurs mâles et réciproquement. Tous les épis récoltés ne portent que des grains noirs. Le caractère blanc semble avoir disparu. Le caractère noir est dit **dominant** par rapport au caractère blanc dit **récessif**. Les hybrides noirs de 1<sup>re</sup> génération sont désignés par le symbole F1.

**DEUXIEME GENERATION, F2. —**

On croise deux hybrides de 1<sup>re</sup> génération. On obtient des épis qui contiennent des grains noirs et des grains blancs. Le caractère blanc récessif, disparu en F1, reparait en F2. La génération F1 n'était pas une lignée pure.

Si l'on compte les grains noirs et les grains blancs de chaque épi (ceux-ci en contiennent plus de 300), on peut calculer les proportions suivantes :

3/4 de grains noirs  
1/4 de grains blancs.

Plus le nombre des grains comptés est grand, plus les résultats se rapprochent des proportions ci-dessus.

Analysons ensuite les résultats de la génération F2.

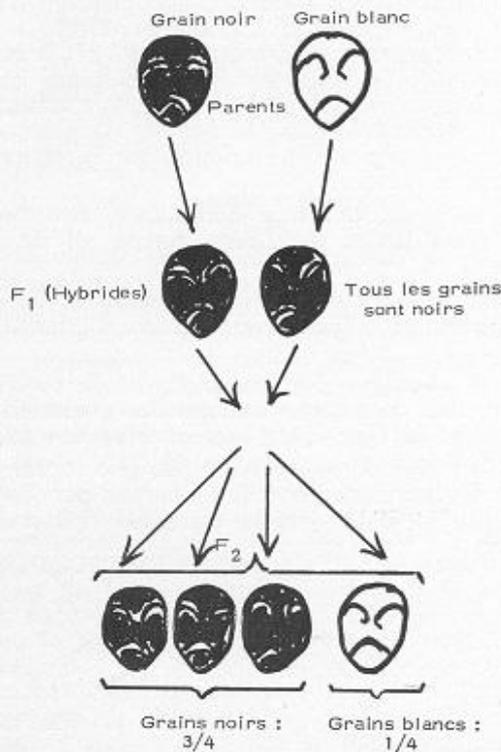
Les grains blancs semés et croisés entre eux ne donnent que des épis à grains blancs ; ils sont donc de race pure.

On peut se demander si les grains noirs sont purs ou si ce sont des hybrides comme ceux de F1. Pour le vérifier il faut les croiser avec des grains blancs de race pure, c'est ce qu'on appelle un **croisement en retour** ou « back-cross » ou « test-cross ». On obtient :

- des épis ne contenant que des grains noirs, comme en F1, donc les grains noirs utilisés étaient purs comme ceux de P.
- des épis comprenant à peu près la moitié de grains blancs et la moitié de grains noirs. Donc les grains noirs qui ont donné ces épis n'étaient pas purs.

Ainsi décomposée, la génération F2 est constituée de :

1/4 de grains blancs purs  
2/4 ou 1/2 de grains noirs impurs  
1/4 de grains noirs purs.



**1<sup>re</sup> loi de Mendel :**

Lorsque l'on croise des individus qui ne diffèrent que par un caractère (monohybridisme), les **hybrides de première génération sont tous semblables entre eux** et ils sont semblables à celui des parents qui porte le caractère dominant.

**2<sup>e</sup> loi de Mendel :**

En F2, il y a **disjonction** des caractères portés par les hybrides, au moment de la formation de leurs gamètes : **loi de pureté des gamètes**.

Nous avons vu qu'à l'apparence (on dit le **phénotype**) grain noir, correspondent deux combinaisons différentes de caractères héréditaires (on dit les **génotypes**).

Les individus de race pure sont **homozygotes** pour le caractère considéré.

Les individus hybrides sont dits aussi **hétérozygotes** pour le caractère considéré et son allèle.

**3<sup>e</sup> loi de Mendel :**

Les expériences de Mendel portèrent également sur des croisements d'individus qui différaient par deux caractères ou plus. L'exemple suivant est emprunté à ses travaux. Il croisa deux races pures de pois, l'une dont les graines étaient lisses et jaunes et l'autre aux graines vertes et ridées.

En première génération F1, il obtint des graines toutes semblables entre elles : lisses et jaunes (1<sup>re</sup> loi d'uniformité des hybrides de 1<sup>re</sup> génération).

En F2, il obtint des graines lisses et jaunes, des graines lisses et vertes, des graines ridées et jaunes, des graines ridées et vertes, dans les proportions suivantes, respectivement : 9/16, 3/16, 3/16, 1/16 ou 9-3-3-1. Il y avait donc 4 phénotypes différents.

L'examen des génotypes permit de trouver 16 combinaisons différentes. **La disjonction indépendante des couples de caractères allèles** lors de la formation des gamètes des hybrides F1 se trouve donc vérifiée. C'est la 3<sup>e</sup> loi de Mendel.

L'intérêt que présentaient les travaux de Mendel ne fut compris qu'à partir de 1900, lorsqu'on connut le mécanisme de la multiplication des cellules et de la fécondation.

Des biologistes ont supposé que les caractères qui se disjoignaient au moment de la fécondation des gamètes étaient présents sous la forme de facteurs ou gènes, qu'ils existaient par couples dans les cellules et que ces couples se séparaient. Ils avaient donc un comportement analogue à celui des chromosomes qui existaient par paires dans les cellules et se disjoignaient au moment de la méiose, de façon indépendante tandis que de nouvelles paires étaient formées lors de la fusion des gamètes. Morgan et ses collaborateurs formulèrent l'hypothèse suivant laquelle **les gènes sont portés par les chromosomes** (se reporter à notre article en page 6 du bulletin d'Avril). L'étude de la transmission des caractères, ou génétique, a pris un essor important après 1900 et progresse, actuellement, extrêmement vite.

Nous n'avons pas imposé à nos lecteurs cette longue étude qui a pu leur paraître fastidieuse, sans raison.

Notre désir est qu'ils prennent conscience que la connaissance de ces lois de la biologie leur sera utile à tout moment pour la sélection de leurs pigeons. En voici une preuve :

Choisissons pour exemple la transmission des caractères allélomorphes : huppe et tête lisse, chez le pigeon. Nous avons préféré ne pas utiliser cet exemple aux fins de démonstration des lois de Mendel pour les raisons suivantes : — tout d'abord, les travaux de Mendel ont porté sur des végétaux — ensuite, le calcul des proportions des types d'individus obtenus se rapproche beaucoup plus de la réalité lorsqu'on opère sur un grand nombre. Dans le cas du maïs, par exemple, on obtient pour un épi près de 100 grains. Chez le pigeon, il est beaucoup moins aisé d'obtenir ces nombres et nous faisons remarquer qu'il faut bien se garder de tirer des conclusions lorsqu'on observe 2 ou 3 jeunes d'un couple. Il faut attendre qu'il y en ait au moins une douzaine, souvent davantage.

Accouplons un pigeon huppé (formule : cr//cr) et un pigeon sans huppe (formule : +//+), pur pour ce caractère.

**Première génération : F1**

cr = crest, en anglais = huppe  
(des lettres minuscules sont utilisées car c'est un caractère récessif)  
+ = pas de huppe ou tête lisse  
(La barre / représente un chromosome).

1 : gamètes mâles  
2 : gamètes femelles

1 \ 2	1	+	+
2	cr	cr//+	cr//+
	cr	cr//+	cr//+

L'échiquier de croisement montre les différentes combinaisons possibles entre les gamètes.

Ce croisement donne des hybrides de formule cr//+ qui ont tous la tête lisse. Le caractère tête lisse est donc **dominant** par rapport au caractère huppe, dit récessif.

**Deuxième génération : F2**

Les produits de F1 : cr//+ et cr//+ sont accouplés.

1 \ 2	1	cr	+
2	cr	cr//cr	cr//+
	+	cr//+	+//+

On obtient :

1/4 de sujets huppés  
2/4 ou 1/2 de sujets à tête lisse, impurs  
1/4 de sujets à tête lisse, purs.

Le caractère récessif reparait dans la proportion 3/1. Pour savoir si les sujets qui ont la tête lisse sont purs ou impurs, il faut faire :

le **back-cross**,  
ou le **st-cross**,  
ou encore  
**croisement**  
en retour.

On obtient :

1/2 de sujets huppés, purs  
1/2 de sujets à tête lisse, impurs.

1 \ 2	1	cr	+
2	cr	cr//cr	cr//+
	cr	cr//cr	cr//+

Ce croisement faisant apparaître des sujets huppés, montre que les sujets à tête lisse (cr//+) utilisés étaient impurs. Si l'on avait utilisé des sujets purs (+//+) on aurait obtenu les résultats F1.

Les sujets de formule cr//cr ou +//+ sont purs, ou **homozygotes**, pour ce caractère.

Les sujets cr//+ sont impurs ou **hétérozygotes**, pour ce caractère.

Les caractères qui s'opposent tels que cr et + sont **allélomorphes**.

Ce premier exemple pourrait être utile à ceux de nos lecteurs à qui il est arrivé d'élever, malencontreusement, un sujet huppé dans une race dont le standard proscriit la huppe. Leur première réaction aura été, probablement, de supprimer ce sujet indésirable. Il aurait été plus sage de le garder et de s'en servir pour détecter les autres sujets porteurs de ce défaut (back-cross). Accouplé à un sujet pur de formule +//+, il ne donnera que des sujets à tête lisse ; par contre, l'obtention de sujets huppés serait la preuve que le sujet testé est impur (cr//+) et porteur du caractère huppe ; c'est lui qu'il faut supprimer. Nous insistons encore sur le fait qu'il faut attendre d'avoir obtenu plusieurs jeunes avant de tirer une conclusion. Et d'autre part, il est nécessaire d'isoler le couple dont on teste un sujet, pour être sûr qu'un autre mâle ne féconde pas la femelle, ce qui fausserait les résultats.

Nous venons d'examiner des cas très simples, mais en fait, la génétique est une science très complexe et la transmission des caractères est souvent beaucoup moins schématique, pour diverses raisons.

Nous allons citer quelques unes de ces raisons que nous aurons l'occasion de considérer dans la suite de cet article.

Tout d'abord, à un caractère ne correspond pas, le plus souvent, un seul caractère allélomorphe, mais plusieurs : chez le pigeon, le rouge dominant, le bleu et le brun par exemple sont des allèles.

Certains gènes peuvent avoir des effets cumulatifs c'est-à-dire que les effets de chaque paire de gènes s'ajoutent les uns aux autres. Les caractères économiques importants tels que la production du lait chez le gros bétail, ou des œufs, sont déterminés par de tels gènes dont les effets se cumulent.

D'autres gènes ont un effet épistatique : des gènes non allélomorphes suppriment l'expression d'autres gènes et ils masquent un caractère : Ainsi, le rouge récessif des pigeons (Carneau rouge, par exemple) masque toutes les couleurs de base ainsi que les dessins (barres, maillage...). Il masque parfois d'une manière imparfaite, c'est pourquoi on voit apparaître du bleu au croupion ou à l'anus, ou l'ombre d'un dessin sur le bouclier.

Certains gènes ont une dominance intermédiaire (fleurs roses issues de fleurs rouges et de fleurs blanches).

Un gène ou plusieurs peuvent modifier un caractère : comme la dilution qui affecte l'intensité des couleurs...

Ainsi le génotype d'un individu est le résultat de la combinaison des gènes suivant des règles diverses et les effets du hasard de la rencontre des gamètes.

Quant au phénotype, ce n'est pas une mosaïque de caractères singuliers contrôlés chacun par un gène mais le produit d'un système complexe d'interactions.

J. FRANCQUEVILLE

**Références :**

- Biologie, classe de Terminale D, Boué, Gama, Genève.
- Travaux de W.F. Hollander, professeur de génétique (U.S.A.).
- W.M. Levi, « The Pigeon ».

# PIGEONS DE SPORTS FRANÇAIS

Notre patrimoine est bien léger, mais les deux races que nous avons méritent plus d'attention de la part des éleveurs français. Notre Haut Volant et Culbutant, même élevés uniquement pour l'exposition, n'ont rien à envier aux races étrangères.

Il faut tenir compte du standard, puisque standard il y a, mais à mon avis, les principales qualités d'un pigeon de sport se jugent dans le ciel.

## I. — Le Haut Volant Français

Magnifique pigeon blanc à l'œil blanc émail, il a une nombreuse famille et des cousins dans de nombreux pays. On peut dire que : le Hagenaar, le Haut Volant de Straslund, le Cumulet anglais, le Haut Volant belge et le Haut Volant de Cologne blanc sont issus du même ancêtre. Notre Haut Volant étant celui qui a gardé le mieux le type d'origine. Suivant la mode ces pigeons ont été transformés par l'introduction d'autres races qui en ont transformé la forme, et surtout leur ont enlevé le don du haut vol. Notre Haut Volant français et le Hagenaar sont les seuls qui aient gardé leur forme d'origine. C'est une bonne chose car il ne faut pas beaucoup de travail pour que notre Haut Volant, s'il est élevé comme il faut, retrouve sa joie de voler. J'ai eu mon premier couple de Haut Volant français, il y a deux ans, d'un amateur qui les faisait voler avec d'autres haut volants. Après un an, en sélectionnant très sévèrement je n'ai gardé que le meilleur couple de jeunes. Cette année les jeunes de ce couple volent déjà très haut et facilement plus d'une heure. On doit pouvoir faire encore mieux.



Le Haut-Volant français

Pour l'amateur qui voudrait exposer et à l'attention de nos juges je voudrais ajouter : Les jeunes Haut Volants Français ont les plumes de nid plus ou moins rouges ou jaunes ; ces plumes ne sont pas toujours perdues entièrement à la première mue. Il peut arriver que des plumes rouges restent à la tête, particulièrement autour des yeux et dans les plumes de l'arrière aile ; il ne faudrait pas être trop sévère sur ces choses, car les jeunes qui ont le plus de rouge dans les plumes de nid, sont ceux qui auront le plus bel œil. Il y a dans le standard un article qu'il faut mettre au point. Le standard cite dans les défauts : œil autre que blanc pur, tour de l'œil rouge ou même rosé. Tous les haut volants et culbutants qui volent et vont véritablement haut ont l'œil plus ou moins sablé et le tour de l'œil légèrement rosé. Je ne pense pas qu'il soit de l'intérêt de la colombiculture de pénaliser des caractéristiques de qualités. Ou alors élevons un pigeon blanc à l'œil blanc, mais ne l'appelons plus haut volant. Quand un haut volant atteint des altitudes de plus de 1.000 mètres, l'oxygène se raréfie, cela fait éclater de petits vaisseaux san-

guins dans l'œil et c'est de là que viennent ces marques qui « enlaidissent » l'œil blanc. Dans le standard d'autres races de sport, il a été tenu compte de cela (rouleur oriental, culbutant français, etc...).

## II. — Le Culbutant Français

Si l'on faisait le recensement de ce pigeon en notre pays, je ne sais si nous arriverions à trouver cinquante pigeons. D'après certains auteurs cela viendrait du fait que les amateurs s'en sont désintéressés pour faire du pigeon voyageur. Or comme par hasard notre culbutant a trouvé une seconde patrie en Belgique, où pourtant il ne manque pas de pigeons voyageurs. Malheureusement, tant en Belgique qu'en France, notre culbutant ne culbute pas. Et pourtant, quel dynamisme a gardé ce pigeon. Il vole encore très bien et je connais actuellement quelques amateurs qui s'en occupent sérieusement. Dans quelques années ce pigeon aura retrouvé ses qualités de culbutant. On me signale un peu de partout que les premières culbutes se font.



Le Culbutant français

Le culbutant français est un très beau pigeon ; ses couleurs sont intenses d'un beau brillant et contrairement à ce qu'on dit les unicolores rouges et jaunes sont certainement aussi beau que les papillotés. En particulier les jaunes ou rouges à épaulettes. La variété « Savoyard » qui plaît beaucoup (bleu, blanc, rouge) me semble une couleur de hasard. J'en ai tiré, un, d'un couple de papillotés noirs. Mais tous les goûts peuvent être satisfaits par ce pigeon ; toutes les couleurs étant reconnues.

Il me serait agréable de recevoir du courrier d'anciens éleveurs de ce pigeon. Surtout de ceux qui ont pratiqué le sport ; ou même de ceux qui ont eu des français qui culbutaient bien. Car nous ne savons pas si ce pigeon est un culbutant qui culbute lentement, s'il ne fait qu'une culbute de temps en temps ou si comme le Birmingham il culbute très rapidement sur une dizaine de mètres.

Le 7 Août 1976 à Strasbourg aura lieu la réunion pour la création du Club Français des Pigeons Culbutants et Haut Volants. Ce Club se fera un devoir de faire revivre nos deux races françaises. Ce Club aura une vocation uniquement sportive, des concours seront organisés, il groupera tous les amateurs de bonne volonté qui aiment les pigeons de sports. Toute personne intéressée par le futur Club, ou les pigeons de sports, peut s'adresser à :

M. Raymond Knaub

24, rue des Pommes, 67200 Eckbolsheim.

R. KNAUB

Les photos sont extraites du livre de Paul Vilaine : « La Colombiculture Française ».

# LA SANTÉ ET LA PLUME

par le Dr **STOSSKOPF**

Il faut que cette plume garde toute sa qualité pour les expositions.

S'il faut s'inquiéter de cela dès maintenant, c'est tout simplement parce que, d'une part des dégâts peuvent être faits sur la plume toute nouvelle, d'autre part ces dégâts sont définitifs jusqu'à la mue suivante.

Les plus grands dommages faits au plumage, le sont par des parasites tels que les gales et les poux.

Les gales sont, en fait, des affections autant de la peau que de la plume. En effet le parasite vit à la base de la plume, dans le follicule où il s'insère dans la peau. C'est un petit parasite mesurant 1/10<sup>e</sup> de m/m, affreux, qui se reproduit par des œufs qui éclosent après 8 à 10 jours d'incubation. C'est un point important à connaître pour le traitement. Les parasites provoquent par leur présence (leurs pattes sont munies de crochets) et aussi par leur salive, une inflammation continue à la base de la plume, qui s'entoure d'un petit manchon feutré, gras, blanc, typique de ce parasitisme. Le pigeon se démange et la plume, mal nourrie, « déchaussée » se casse à quelques millimètres de la peau. Signalons que ces plumes sectionnées à quelques millimètres de la peau ne sont pas spécifiques de la gale. Tout manque de vitalité de la plume et en particulier des plumes de couverture (base du cou souvent), tout défaut de croissance est une cause de section, de cassure de la hampe. Mais il n'y a le petit manchon blanc crémeux que lorsqu'il y a gale. Les pigeons se contaminent par contact direct (les jeunes couvées par leurs parents - les adultes serrés dans les paniers) ou par les petits duvets qui tombent régulièrement et qu'on voit sur les fientes et dans les cases chaque matin. Il est par ailleurs assez fréquent que certains pigeons de colonies gravement atteintes prennent un aspect chiffonné, les lésions de parasitismes étant réparties un peu partout sur le corps. Il n'est d'ailleurs pas rare de trouver une gale sous le microscope dans le liquide de dilution des fientes pour examen microscopique.

Le traitement consiste à appliquer des produits capables de tuer les gales dans leur « manchon ». Le traitement est donc généralement local, appliqué au pinceau. Le produit actif doit être très pénétrant, persistant (c'est-à-dire qu'il garde ses propriétés plusieurs jours) et non toxique. Jusqu'à présent le meilleur produit est le lindane en suspension à 1

pour mille dans de l'eau tiède. On appliquera 2 fois à 2 ou 3 jours d'intervalle puis 8 jours après la 2<sup>e</sup>. Si les lésions sont importantes, on ne soignera qu'une surface de 3 cm de diamètre chaque jour, jamais plus, au risque d'intoxication par excès soit de lindane soit du solvant dont une partie passe dans le sang à travers la peau. Il faut donc agir avec prudence. Bien entendu, il faut pulvériser partout du lindane dans le colombier, après blanchiment par exemple, et après avoir éloigné les pigeons pendant quelques heures. Le lindane peut, pour cet usage être remplacé par d'autres produits très actifs contre les tiquets, lui-même l'étant peu. Les poux, en particulier les poux rouges et les gros poux blancs sont éliminés en même temps par ces pulvérisations.

Intermédiaires entre les gales et les poux sont les Falculifer. Plus gros qu'une gale, et lui ressemblant beaucoup, ce parasite se tient dans l'extrémité creuse des rémiges et en sort par l'opercule, la nuit. Il se nourrit de barbules, provoquant dans la plume de petits trous, en ligne, donnant l'apparence de « piqûres à la machine à coudre » parallèles à la hampe. Sous l'effet des efforts mécaniques supportés par la rémige au cours du vol, les barbes se désagrègent peu à peu et la plume prend un aspect lamentable de peigne édenté. Inutile de rappeler qu'une fois les trous faits, il n'y a plus qu'à attendre la mue suivante. Il est donc indispensable d'agir immédiatement pour tuer le parasite et stopper les dégâts. Cela est réalisé par l'insufflation de poudres insecticides dans le plumage ou l'adjonction systématique de ces poudres à l'eau du bain hebdomadaire.

La lutte contre les poux, les plus fréquents étant ces petits traits qu'on voit dans les rémiges par transparence et appelés lipeures, participe de la même technique. On les élimine facilement, quelle que soit leur espèce (poux rouges, poux blancs, lipeures) en conjuguant les adjonctions de poudre dans l'eau du bain (si quelques pigeons en boivent cela n'a aucune importance et aucune suite) et la pulvérisation de produits énergiques sur les murs, dans les cases, etc... du colombier deux fois par an. Je termine en signalant que l'usage de produits très forts en odeur est très mal supporté par les pigeons. Aussi devra-t-on éviter soigneusement le carbonyl, formol, pétrole, eau de javel concentrée, crésyl, etc..., pour ces pulvérisations. Il n'y a rien de mieux pour faire éclater un coryza latent.

---

## LE COLLOQUE DE CAEN SUR LE PIGEON

COMpte RENDU DE J. FRANcQUEVILLE

---

Le programme du Salon « La Fleur et l'Oiseau » comprenait, outre diverses manifestations artistiques, des colloques sur le lapin, les volailles, le pigeon.

Nous avons assisté au colloque sur le pigeon, présenté avec talent par M. Raick. Nous avons remarqué la présence de M. Doneux, Docteur-Vétérinaire à Belgrade-Namur (Belgique) dont les conseils judicieux furent très appréciés. Une vingtaine de personnes seulement assistaient à ce colloque. Il est dommage qu'il n'ait pas fait l'objet d'une publicité plus large.

Les questions suivantes furent examinées :

### L'alimentation

Faut-il que les pigeons aient de la nourriture en permanence ou bien vaut-il mieux faire plusieurs distributions par jour ?

Monsieur Raick souligne que le fait de tenir les pigeons sur leur faim permet de mieux repérer, au moment de la distribution, les sujets qui ne sont pas en forme, n'ont pas faim et par conséquent de remédier tout de suite à cette situation.

Les partisans de la trémie à plusieurs compartiments contenant chacun une sorte de graines distribuées à volonté, sont convaincus qu'elle permet au

## QUESTIONS

### CONCERNANT LES STANDARDS DE PIGEONS

pigeon d'équilibrer sa ration sans être obligé de trier et par là de gaspiller ; on est ainsi dispensé de servir un mélange propre à chaque saison avec des besoins particuliers à respecter puisque le pigeon qui sent instinctivement ce qui lui est nécessaire puisera plus volontiers dans les graines riches en protéines lorsqu'il élève des jeunes ou au moment de la mue et dans les céréales en période de repos, l'hiver.

L'emploi des granulés convient-il aux pigeons ?

Les granulés, qui ont une composition constante, ne permettent pas d'équilibrer une ration en fonction des besoins (mue, repos, élevage des jeunes...). Le Docteur Doneux précise que des fientes liquides apparaissent lorsque les pigeons ont trop de protéines. Si l'on donne des granulés, il faut, en même temps distribuer des céréales à volonté afin que le pigeon puisse choisir.

M. Raick recommande fortement la verdure, sous forme de salades, choux...

M. Doneux insiste sur le fait qu'un composé minéral vitaminisé est indispensable pour fournir aux pigeons les éléments qui existent en trop petite quantité dans les graines.

#### Les maladies

Un éleveur signale que certains pigeonneaux meurent brusquement au nid, vers l'âge de 20 jours.

Si cela se produit en hiver, dit M. Raick, on peut attribuer ce fait au froid. Pour pallier à cet accident, il recommande de ne pas enlever les fientes sèches qui tapissent les bords du nid et atténuent les déperditions de chaleur.

Il est également conseillé de pourvoir à un approvisionnement constant en eau (attention au gel, en période froide) et en nourriture afin que les reproducteurs ne quittent pas le nid trop longtemps, ce qui est souvent fatal aux jeunes en hiver.

Le Docteur Doneux conseille de vacciner tous les pigeons contre la paratyphose (avec rappel tous les 6 mois) qui peut être une cause de mortalité brutale au plateau, avec jabot plein. Il faut envoyer en laboratoire les pigeons malades afin qu'un diagnostic soit établi.

Le Docteur Doneux recommande de vacciner contre la diphthérie, dans les pigeonniers où le coryza a tendance à sévir.

#### Que peut-on utiliser pour recouvrir le sol du pigeonnier ?

On peut couvrir de la terre battue ou du ciment ou même un plancher avec du sable ratissé journalièrement. Du sable grossier (sable de rivière) doit être utilisé pour éviter la formation de poussière. On le remplace 3 fois par an, environ.

L'ouvrage de W. M. Levi, « The Pigeon », préconise une litière de fientes sèches qui, dit-il, lui a donné d'excellents résultats, sans qu'il puisse en expliquer la raison.

On peut couvrir le sol de paille renouvelée toutes les semaines. L'addition de superphosphate de chaux assainit le sol.

Le plancher est plus sain que le ciment mais dans tous les cas, il est indispensable que le sol soit sec.

#### Le bain

Il n'est pas indispensable mais il est très prisé des pigeons.

M. Raick préconise d'y ajouter un peu de vinaigre, pour les parasites externes.

Il existe des produits qui peuvent être ajoutés sans danger à l'eau du bain et constituent un excellent moyen de lutte contre les poux du plumage.

#### Le Bouvreuil archangel

Est-ce que la couleur foncée du bec constitue une faute grave ?

M. Raick précise qu'il est préférable qu'il soit clair mais qu'il faut avant tout considérer la couleur du plumage : un manteau noir avec un beau lustre vert scarabée et le dessous bronze, richement coloré jusque sous la queue (triangle ou coin).

#### Le maillage du Cauchois (maillé rouge)

Les plumes de couverture de l'aile et les plumes scapulaires ont trois coloris : bleu et rouge bordé d'un liséré noir. Ce liséré doit être assez fin, non brouillé. Le rouge est intense ; il ne doit pas être envahi par le noir (poivrage). Le maillage ne doit être ni trop serré, ni clairsemé. Ajoutons que « chez le maillé rouge, la tête, le cou et la poitrine sont de couleur bleu foncé, le corps est un peu plus pâle ». Le bleu foncé du cou ne doit donc pas s'étendre sur le dos.

#### Le poids du Cauchois

700 à 800 g chez les mâles, 650 à 700 g pour les femelles. C'est difficile à apprécier à l'œil, vu le volume des plumes. De toute façon, ce qui compte, c'est le type, pas trop court, mais pas trop long et étriqué, la poitrine bien fournie sans être trop large, pas trop relevé ; il faut qu'il soit équilibré et élégant.

#### Le Carneau

Est-il vrai que l'accouplement du Carneau rouge avec le jaune aide à éliminer les becs crayonnés ?

C'est ce que prétendait le Professeur Liénhart. Il est possible que cela amène une amélioration de la couleur du bec. Je pratique cet accouplement depuis plus de 20 ans et n'ai pratiquement pas de pigeons à bec crayonné sauf dans la descendance de sujets récemment acquis dans un élevage où il n'y avait pas de Carneaux jaunes ; ce qui semblerait confirmer cette hypothèse.

Quand la variété à épauettes a-t-elle été créée ?

Les premiers Carneaux qui ont été sélectionnés par Robert Fontaine, provenant des fermes des environs de Lille, avaient des épauettes mal dessinées. Il s'efforça de les fixer dans des limites convenables. Par la suite, cette variété a presque disparu car les éleveurs ont reculé devant la difficulté. Actuellement quelques éleveurs tentent de restaurer cette variété, à partir de sujets ayant quelques plumes blanches aux épauettes. Ce phénomène qui rappelle les Carneaux de la fin du siècle dernier, est assez fréquent.

Du point de vue génétique, on sait peu de choses à ce sujet. Le Professeur Liénhart pensait à « une hérédité de type polymérique déterminée par des gènes multiples à action cumulative, indépendants les uns des autres et inhibiteurs dominants de l'expression du pigment... ». Les connaissances actuelles ne permettent pas de donner plus de précision.

..

Les questions étant épuisées, la séance prend fin. Il est souhaitable que des initiatives de ce genre se renouvellent dans diverses expositions.

par J. FRANQUEVILLE

**Question :**

Je possède quelques couples de Mondains et il se trouve que parmi eux quelques-uns sont atteints de gale déplumante et malgré un traitement, je n'arrive pas à les guérir complètement. Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur ce sujet ?

**Réponse :**

Lorsque certaines parties du corps des pigeons se déplument, la gale n'est pas toujours la cause et même, d'après le Docteur Stosskoyf, dans beaucoup de cas, la cause est due à une mauvaise qualité des plumes.

Pour s'en assurer, il faut arracher quelques plumes autour de la zone atteinte et les envoyer en laboratoire aux fins d'examen. S'il s'agit bien de gale, il faut appliquer au pinceau, sur la zone atteinte, un produit à base de lindane. (S'assurer, si l'on se sert d'un produit acheté dans le commerce, qu'il n'est pas toxique pour les pigeons). Le vétérinaire de votre localité pourra vous fournir un produit approprié.

Si le laboratoire consulté n'a pas diagnostiqué de gale, il faut penser que les plumes se cassent pour une raison mécanique, par exemple le frottement du jabot contre le bord de la mangeoire. Tous les pigeons n'en sont pas victimes; seulement ceux dont les plumes sont de mauvaise qualité, cassantes, fragiles, striées, parfois même mal colorées irrégulièrement. Cela s'arrangera avec la mue, si celle-ci se fait dans de bonnes conditions. Pour cela, le pigeon doit être en bonne santé avant cette mue et recevoir une nourriture convenable, riche en protéines, pendant les mois d'août, septembre, octobre. La qualité du grit qu'il reçoit a un rôle déterminant sur sa santé.

**Question :**

Ecole Publique de... Classe de M...  
Didier, au cours d'un exposé, nous a parlé de ses pigeons. Il nous a dit qu'il y avait plusieurs moyens de reconnaître un mâle d'une femelle :

- 1°) par le bec
- 2°) par les plumes de la queue
- 3°) son grand-père se sert de sa montre au bout d'une chaîne.

Seulement Didier ne savait plus très bien dans quel cas c'était un mâle et dans quel cas c'était une femelle.

Qui pourrait lui venir en aide ?

**Réponse :**

Il n'est pas facile même pour qui élève des pigeons depuis longtemps de distinguer les mâles des femelles, car, chez la plupart des races, il n'y a pas de signes distinctifs, comme, par exemple, la crête chez le coq : la couleur (sauf dans certains cas que nous allons examiner) et le lustre du plumage sont les mêmes, la forme du corps est identique. On a raconté beaucoup de fables à ce sujet, dans lesquelles il est parfois question du bec et de la queue. Je crois qu'il faut leur accorder peu de crédit. Je préfère ne pas les mentionner.

Par contre, certains signes peuvent fournir une indication mais pas une certitude. On peut penser, en examinant des pigeons de même race, si le sujet est fort, s'il a un cou épais, une grosse tête, des pattes robustes, que c'est un mâle, et au contraire, s'il est plus fin, que c'est une femelle. Mais ces signes sont parfois trompeurs; il existe de grosses femelles et de petits mâles.

Lorsque l'âge adulte est atteint, de 6 à 10 mois

suivant les races (les races lourdes sont moins précoces), le mâle roucoule en tournant sur lui-même et en balayant le sol avec sa queue, près de la femelle; celle-ci peut aussi roucouler mais moins fort, moins longtemps et rarement en décrivant des cercles. C'est ce comportement des pigeons, à l'âge adulte qui fournit les indications sur lesquelles la plupart des éleveurs se basent.

Il existe une autre méthode, peu utilisée, à ma connaissance, qui consiste à examiner les organes sexuels des pigeons adultes à l'aide d'un instrument spécial.

Nous avons dit que chez la plupart des races, le mâle et la femelle sont de la même couleur. Cependant, depuis quelques années, de nouvelles races dites autosexables grâce à la couleur du plumage, ont été introduites en France: le mâle est blanc tacheté et la femelle est entièrement colorée.

On peut aussi réaliser certains accouplements dont les produits sont sexés dès la naissance ou un peu plus tard: en accouplant un mâle Carneau jaune avec une femelle Carneau rouge, on obtient des mâles rouges et des femelles jaunes. Avec un mâle bleu et une femelle rouge dominant (Mondain meunier par exemple), on obtient des mâles rouges et des femelles bleues. Un phénomène analogue se produit chaque fois qu'on utilise d'une certaine façon des caractères liés au sexe. Il ne s'agit pas d'une autosexabilité vraie car il faut toujours partir des sujets indiqués ci-dessus.

L'explication scientifique en est beaucoup trop difficile pour Didier actuellement. Il ne pourra comprendre que lorsqu'il sera dans une grande classe, au lycée.

Lorsque le grand-père de Didier utilise sa montre au bout d'une chaîne, en guise de pendule, il fait appel à une science qui exige, paraît-il, une certaine faculté, et à laquelle il faut être initié. Ces obstacles excluent qu'on puisse prendre cette pratique en considération.

Je terminerai avec une anecdote personnelle. Un jour, un jeune garçon me dit: « Je voudrais un Carneau rouge mâle à sa sortie du nid ». « A cet âge, lui répondis-je, il ne m'est pas possible de certifier que c'est un mâle ». L'enfant déçu me dit alors: « Vous ne vous y connaissez pas ? ». Quelque peu déconcertée, je me suis efforcée de lui expliquer que personne ne pouvait distinguer les mâles des femelles avec certitude, chez les tout jeunes pigeons, même pas ceux qui se vantent de savoir le faire.

**Question :**

J'ai, parmi mes pigeons, deux couples de Sottobanca achetés en 1975, bagués 74. L'un des deux a eu 4 œufs l'an dernier, dont 2 clairs; les deux jeunes obtenus sont morts vers l'âge de 10 jours. L'autre couple n'a donné aucun œuf bien qu'il ait construit des nids dans tous les coins du pigeonier. Cette année, cela recommence, alors que tous les autres couples sont en production. Faut-il me résigner à passer ces quatre beaux sujets à la casserole ?

**Réponse :**

Votre problème avec des pigeons presque stériles est assez courant et les chances d'améliorer de tels sujets plutôt réduites bien souvent.

Il se peut que vos pigeons aient été victimes d'une maladie microbienne pendant leur jeune âge, telle que la paratyphose qui provoque dans les organes génitaux des lésions quelquefois irréversibles. Il s'ensuit une stérilité totale ou partielle.

Les pigeonneaux qui meurent vers l'âge de 10 jours, brutalement, le jabot plein, peuvent également être atteints de paratyphose. Cette maladie peut être transmise des parents aux jeunes par les œufs. Le traitement consiste à administrer des antibiotiques dans l'eau de boisson et à vacciner.

Il y a également d'autres causes de mort des pigeonneaux au nid, je vous conseille de faire effectuer une analyse d'œufs en incubation ou d'un pigeonneau qui vient de mourir, par votre laboratoire départemental des services vétérinaires, généralement situé au chef-lieu du département; prenez contact, au préalable, avec ce laboratoire qui vous conseillera sur la matière à lui envoyer.

Certaines pigeones ne pondent pas, par insuffisance hormonale. Dans le cas de vos pigeons, la mort des pigeonneaux ne s'expliquerait pas s'il était question d'une simple déficience hormonale.

D'autre part, le manque de sélection peut aussi expliquer une stérilité partielle, mais pas la mort des pigeonneaux. Certains éleveurs ne se préoccupent pas de la productivité de leurs pigeons et veillent seulement à la conformité au standard.

Si le peu de productivité de vos pigeons est le résultat d'un manque de sélection, il n'y a pas grand chose à faire et il est probable que les jeunes, si vous en obtenez, auront hérité ce caractère de leurs parents. Dans ce cas, la suppression des sujets s'impose.

Traitez-vous vos pigeons contre les parasites intestinaux, vers et coccidiose? Les vers capillaires peuvent aussi être la cause d'un manque de production et des œufs clairs. Les pigeons qui ont des vers sont souvent incapables de nourrir leurs petits convenablement et ceux-ci ne recevant pas le lait de jabot indispensable à leur vie pendant les premiers jours, meurent d'inanition, le jabot vide; il faut donc s'assurer de l'état du jabot des petits morts pour avoir un indice. Un examen de laboratoire des fientes de vos pigeons serait utile.

#### Question :

Est-il nécessaire que les constructions réalisées sur les plans de M. Corcelle exposés dans son ouvrage, « Le pigeon de rapport » soient ou non isolés avec un produit quelconque? Un bâtiment non isolé en préfabriqué de ciment coûte beaucoup moins cher qu'un bâtiment bois avec isolation.

Les pigeons sont-ils sensibles au grand froid et

celui-ci ne risque-t-il pas de réduire sensiblement la production? Il est évident que l'alimentation en eau sera assurée si le gel bloquait la distribution automatique ordinaire.

#### Réponse :

Répondant à votre première question, je précise que l'humidité est extrêmement préjudiciable à la santé des pigeons; elle favorise le développement des parasites intestinaux (lorsque les œufs de vers et les oocystes de coccidies sont sur le sol, leur maturation est accélérée par l'humidité), des microbes, des moisissures, surtout lorsque cette humidité est accompagnée de chaleur. Or, une paroi de ciment ne peut, comme le bois, absorber l'humidité qui existe toujours dans un colombier, surtout dans notre région dont le climat tempéré est le plus souvent humide. Cette paroi de ciment reçoit la vapeur d'eau condensée. L'humidité ainsi entretenue favorise l'éclosion des maladies respiratoires.

Les pigeons, dès qu'ils sont emplumés, vers l'âge de 3 semaines, ne sont pas sensibles au grand froid. Certes, la production ralentit en hiver, mais n'est-il pas nécessaire que des animaux qui produisent, uniquement par leurs propres moyens, 15 jeunes en moyenne par an, aient une période de repos relatif?

Par contre, le froid est catastrophique pour les jeunes de moins de 15 jours, lorsque l'eau est gelée dans les abreuvoirs. La distribution d'eau ne serait-elle stoppée que pendant une heure, avant l'arrivée de l'éleveur, le matin, que le pire serait déjà accompli: les parents ayant soif quittent le nid et les jeunes, nus, se refroidissent très vite.

D'autre part, des parois de ciment n'assurent pas l'isolation thermique qui atténue les changements brusques de température, froid de la nuit, chaleur de la journée, grande chaleur en été, qui fatigue beaucoup les pigeons.

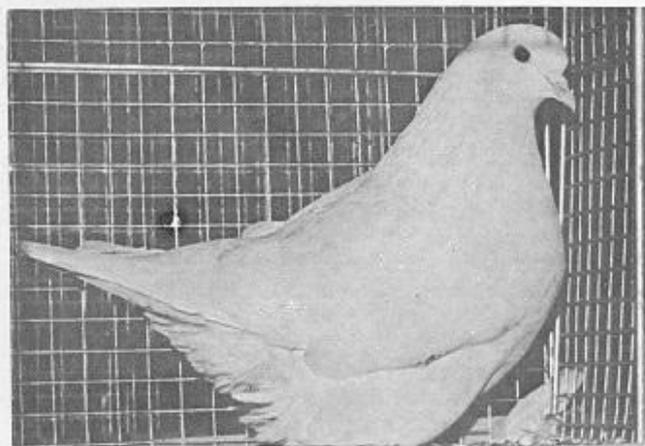
Je possède plusieurs types de bâtiments: un bâtiment en briques, ancienne porcherie que j'ai aménagée en colombier, des bâtiments en planches avec sol en ciment et le dernier en date, un préfabriqué en ciment, avec plancher, que j'ai fait revêtir intérieurement de panneaux d'« isobois ». C'est dans ce dernier et dans les bâtiments de bois que j'obtiens les meilleurs résultats: bon état sanitaire et meilleur rythme de production qui compensent les frais engagés.



# LE MONDAIN ET LES EXPOSITIONS

Bon an, mal an, j'ai l'agréable tâche de prendre en mains et d'examiner environ 1.500 à 2.000 pigeons mondains et la délicate mission de signaler — trop rapidement, hélas — les qualités et les défauts des sujets jugés.

Les mondains, mettons depuis 20 ans, forment la classe la plus nombreuse de la catégorie pigeons. Presque toutes les couleurs autorisées sont là, dans les cages, portées par des dizaines et des dizaines de candidats aux plus hautes récompenses.



Femelle Mondain blanc - P.H. à Lyon 1976  
à M. Menardo

(Photo de M. Ebner)

Les amateurs des différentes variétés augmentent chaque année et le volume des transactions continue sa courbe ascendante.

Amateur moi-même de mondains, je serais pleinement ravi de constater le très grand développement de ce pigeon si sa qualité suivait la quantité. Mais, il doit bien en être autrement puisque, parfois, il m'est difficile de décerner un ou deux P.H. dans des lots de 80 à 100 sujets.

Comment doivent agir les éleveurs de mondains pour améliorer une telle situation? Etre plus sévère dans la sélection, bien sûr, et pour y arriver plus facilement, LIRE et RELIRE le standard du Mondain. Il est regrettable, en effet, de constater que beaucoup trop d'exposants n'ont jamais eu entre les mains le standard de la race qu'ils présentent...

C'est donc en m'appuyant sur le standard du Mondain que je crois utile d'attirer, rapidement, l'attention des éleveurs de la race sur des points communs à tous les Mondains.

La **FORME**. — Le Mondain est un pigeon lourd, court, bas sur pattes, avec une poitrine large, bombée, épanouie, « provocante présentée avec ostentation ». Donc, pas de sujets plats, longs, avec un rein trop large.

La **TÊTE**. — Pas de grosse tête; pas de cou trop gros au dessous de la tête sinon adieu l'élégance! Pas de front incliné vers l'arrière, (ni en avant non plus d'ailleurs!).

Le **BEC**. — C'est un bec de biset, droit, fin, avec des morilles menues à grains fins. Rien de commun avec le bec des Romains ou des Bagadais.

Les **YEUX**. — Le standard indique, comme couleur, jaune orangé ou rouge, pour les sujets colorés. Même chez les bleus et les noirs le jaune orangé est malheureusement plus fréquent que le rouge. Alertes aux yeux pâles.

Les **PAUPIÈRES**. — Ne tolérer aucune trace de rose chez les blancs. Une amélioration se précise sur ce point.

**COULEUR DU CROUPION**. — Blanc chez les bleus, les écaillés, les meuniers et les argentés barrés.

Trop de variétés présentent un croupion taché ou

bleuté et c'est bien regrettable. De temps à autre, je constate que des éleveurs sélectionnent le croupion bleu chez le Mondain bleu.

Regrettable aussi, le fait de lire dans le palmarès d'une grande exposition d'aviiculture (Ex. Nantes 1975) la classification suivante: Mondains bleus, puis au-dessus, Mondains bleus à croupion blanc. Prévoir ainsi deux classes pour une MEME variété de Mondains, le Mondain bleu qui **DOIT AVOIR LE CROUPION BLANC**, ne peut qu'augmenter le désarroi d'éleveurs peu confirmés.

Si le Mondain est d'abord un pigeon de forme, une dizaine de variétés différentes par leur couleur, peuvent dans ce domaine manquer encore de toute la pureté et la beauté désirables.

Les noirs présentent souvent un plumage terne avec des reflets rougeâtres.

Les rouges et les jaunes ont parfois le croupion et l'anus teintés de bleu. Leurs becs sont presque toujours trop foncés. Combien d'années faudra-t-il encore pour obtenir des becs blancs?

Les meuniers manquent d'uniformité dans leur teinte; mais dans la nature n'y a-t-il pas plusieurs couleurs « lilas »?

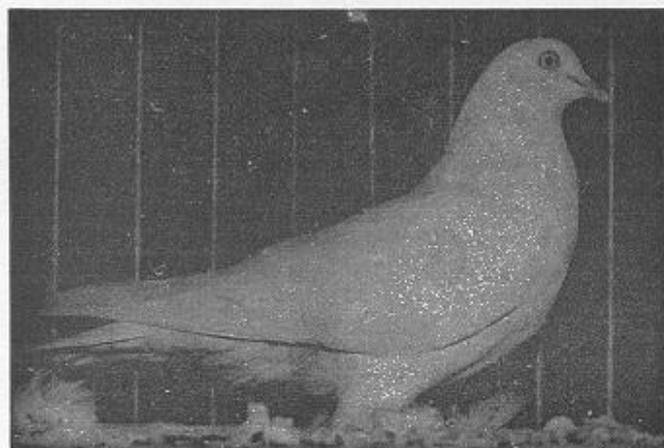
Les bleus, enfin, sont assez rarement charbonnés dans le dessous. Presque toujours leurs barres sont défectueuses. Il est de plus en plus rare de voir, en exposition, des bleus « ayant deux barres régulières, bien noires, s'écartant dans le bas et se rejoignant sur le haut de l'aile ».

Une seule barre, trop large, brouillée, ne souligne jamais la beauté d'un très bon pigeon, ne flatte jamais l'œil de l'examineur.

Au terme de cette page, j'ai pleine conscience que les vieux éleveurs de mondains penseront très fort que je n'ai apporté aucun élément nouveau pour construire le beau mondain. Ils auront tout-à-fait dizaine de variétés différentes par leur couleur pourraient s'ils m'accordent seulement que le rappel des exigences d'un standard est toujours utile. C'est souvent le seul crible capable de nous faire douter de la perfection des sujets que nous avons élevés.

Nous avons beaucoup de Mondains en France, beaucoup sont bons ou très bons, d'autres, formant la masse, doivent encore être triés, utilisés avec patience et rigueur pour que demain notre joie soit complète en admirant leurs descendants améliorés et tous dignes de la cage d'honneur.

René PAPILLAUD,  
Juge Officiel de la S.C.A.F.,  
Président d'Honneur  
du Syndicat des Aviculteurs de l'Orne.



Mâle Culbutant hollandais - P.H. à Lyon 1976  
à M. Ebner

(Photo de M. Ebner)

# LES EXPOSITIONS

## • Caen (23 Avril - 2 Mai 1976)

### Salon « La Fleur et l'Oiseau »

Le thème de la remarquable Exposition de 1973 était repris avec une variante, le printemps au lieu de l'automne, ce qui permit de changer le décor et de le rendre encore plus chatoyant. Des parterres de tulipes, primevères, jonquilles..., des buissons fleuris aux couleurs du printemps, des pelouses vertes servaient de cadre à des pièces d'eau où évoluaient des palmipèdes d'ornement, spectacle très attractif.

Les oiseaux exotiques nous ont semblé moins bien représentés qu'en 1973.

Quant aux animaux de basse-cour, leur présentation dans la moitié du hall réservée aux éleveurs français, fut assez décevante. Et pourtant l'installation matérielle était excellente: un seul étage de cages, des allées larges, de la lumière. Nous regrettons seulement que des fiches portant les appréciations des juges n'aient pas été apposées sur chaque case, ce qui serait tellement plus instructif et éviterait souvent la contestation des jugements.

Les organisateurs auraient aimé organiser des

championnats de diverses races mais ces compétitions se déroulent généralement en automne et en hiver, lorsque les bêtes sont au repos et dans toute la splendeur de leurs plumes ou de leur poil, après la mue.

Répondant à cette sollicitation, le C.C.F. avait mis en compétition une coupe de France du Carneau offerte par M. Coudurier, ainsi que des plaquettes. Hélas, trop peu d'éleveurs participèrent (5 avec 55 Carneaux).

D'ailleurs, la plupart des races de volailles, lapins, pigeons furent assez mal représentées tant en qualité qu'en nombre. Il est bien compréhensible qu'il est très préjudiciable, pour un élevage, de se priver des services des plus beaux reproducteurs au printemps, mais ceci n'est pas une raison pour exposer n'importe quoi.

Ajoutons que la présentation belge de volailles, pigeons, lapins et la présentation allemande de lapins occupaient presque la moitié du hall et apportaient par leur bonne qualité d'ensemble, des éléments de comparaison très intéressants.

J. FRANCQUEVILLE

## G.P.H. :

- n° 541, Carneau rouge à M. Coudurier
- n° 896, Tambour de Boukharie à M. Guillemot Yves.

La Coupe de France du Carneau, offerte par M. Coudurier, fut gagnée par M. Hartel Philippe, avec 47 points. M. Coudurier qui ne concourait pas pour cette coupe, obtint 56 points. Venaient ensuite, dans l'ordre: M. Hochet, M. Busnault et M. Lemosquet.



A gauthe, Tambour de Boukharie

G.P.H. Caen 1976 - Eleveur: M. Yves Guillemot, 06 Nice

## • Guéret (27-28 Mars)

### G.P.H. :

- n° 432, Mondain bleu à M. Fayaud
- n° 598, Strasser bleu à M. Laroudie
- n° 664, Gazzi argenté à M. Chabard.

## • Rouen (20-22 Mars)

### G.P.H. :

- n° 403, couple de Carneaux rouges à M. Hartel Julien
- n° 844, Strasser bleu barré à M. Duval
- n° 880, Boulant de Saxe rouge à M. Coutard

### Prix d'Excellence :

- n° 638, Mondain bleu barré à M. Chicot
- n° 763, Lynx de Pologne à M. Becquet
- n° 1016, Schietti bleu barré à M. Clair.

## • Reims (2-4 Avril)

### G.P.H. :

- n° 464, Carneau jaune à M. Coudurier
- n° 684, couple de Lynx de Pologne à M. Coudurier
- n° 819, Schietti à M. De Mulder Lucien.

La 2<sup>e</sup> manche du Challenge Robert Fontaine organisé par le Carneau Club est remportée par M. Coudurier avec 62 points.

## • Varennes-sur-Allier (3-4 Avril)

### G.P.H. :

- n° 350, Cauchois maillé rouge à bavette à M. Genette
- n° 413, Lynx de Pologne à M. Perrin.

## • Aigre (22-25 Avril)

### Grand Prix de l'Exposition :

- n° 489, couple de Lynx de Pologne noir barré blanc à M. Dousselin

### G.P.H. :

- n° 200, Carneau rouge à M. Boulay
- n° 693, Queue de paon blanc à M. Robert Jean.

## • Stenay (1<sup>er</sup>-2 Mai)

### G.P.H. :

- n° 324, couple de Mondains rouges à M. Filloux
- n° 344, Lynx de Pologne bleu barré à M. Massalongo
- n° 84, Capucin noir et blanc à M. Sauvage.

## • Nouzonville (4-7 Juin)

### Grand Prix de l'Exposition :

- n° 920, Boulant de Poméranie à M. Hann

### G.P.H. :

- n° 693, Carneau jaune à M. Coudurier
- n° 886, Strasser bleu à M. Pace
- n° 1018, Smerle des Flandres à M. Devie.

Ce fut une belle exposition internationale de 1.300 animaux environ, de bonne qualité, en général, installés dans la salle des fêtes.

Dans son discours inaugural, en présence d'une assistance importante belge et française, le Maire de Nouzonville fit part de son émerveillement devant l'art des éleveurs.

M. Sauvage, Président de la Fédération d'Aviculture des Ardennes, mit l'accent sur les mérites de son équipe bénévole, toute dévouée.

Puis le Chef de Cabinet de la Préfecture des Ardennes exprimait sa surprise devant la beauté des animaux exposés, « spectacle reconfortant à une époque où l'on parle beaucoup de technique et de rentabilité ».

Enfin le Docteur-Vétérinaire Doneux, Président de la Fédération Provinciale d'Aviculture de Namur, mettait en valeur le rôle de l'animal dans la vie de l'homme et celui d'une exposition, « plaidoyer en faveur de la défense de la nature ».

J. F.

## WENDELL M. LEVI

Le 11 Février 1976 s'éteignait Wendell M. Levi, à l'âge de 84 ans, dans sa ville natale de Sumter (U.S.A.).

« He was a great man » (c'était un grand homme), tel est ce que pensent tous les américains qui l'ont connu et sont affligés par sa disparition.

Nous avons extrait les renseignements suivants du périodique « American Pigeon Journal » afin de faire connaître à nos lecteurs l'homme qui a imprimé une puissante impulsion à l'élevage du pigeon aux U.S.A. et à l'extérieur.

Homme de loi, auteur, naturaliste voici ce qu'il a été au cours d'une vie laborieuse.

Il était natif de Sumter où il habitait et avait exercé sa profession pendant 60 ans.

Il fut, pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, en France, responsable d'un corps d'armée utilisant des pigeons voyageurs et ensuite capitaine dirigeant une compagnie d'infanterie qui combattit dans les Vosges, la Meuse, l'Argonne en 1918.

Il fut l'un des organisateurs de l'élevage de Palmetto, à Sumter, dont il fut le président de 1923 à 1956.

Il faisait autorité en matière de pigeons et de camélias, ses deux sujets préférés sur lesquels il écrivit de nombreux livres et articles. Ses ouvrages les plus connus : son chef d'œuvre : The Pigeon, Encyclopedia of pigeon breeds, Making pigeons pay... lui conférèrent la célébrité.

En tant que naturaliste, il fit des recherches sur les camélias et composa à ce sujet des articles dans plusieurs journaux.

Il était membre de plusieurs organisations scientifiques et avait été président de la « National Pigeon Association » et aussi président de l'« American Carneau Association ». Il reçut de nombreuses et hautes distinctions.

Nous nous associons à l'hommage qui lui a été rendu.

## CLUB DU MONDAIN FRANÇAIS

Chers Amis,

Comme vous le savez, le Club du Mondain est resté quelque temps en léthargie, suite à la démission de son Président et du Secrétaire Général.

Sous l'impulsion de M. Huber, Vice-Président, une réunion fut décidée lors de l'Exposition de Paris afin de redonner vie à notre Club.

Cette réunion eut lieu le 10 Avril au Siège Social, en présence de MM. Huber (Vice-Président), Bimier, Augier, Février, Taillepain, Biet, Gautier, Ortega, Courbes, Capelle, Cau.

MM. Nicolas, Augustiniak, Martelas, Avril s'étaient excusés, pour empêchement de dernière heure.

Au cours de cette réunion, il fut précisé et décidé :

- le club n'a jamais été dissous
- un comité provisoire a été mis sur pied, composé de :

M. Huber, Président provisoire  
M. Biet, Trésorier Général  
M. Courbes, Secrétaire Général provisoire.

M. Biet qui est toujours Trésorier Général est habilité à recevoir les cotisations 76, fixées à 30 F.

En ce qui concerne la correspondance, elle est à envoyer à M. Courbes, 29, rue de Pouilly, 77240 Cesson

ou à M. Biet, 14, rue de l'Hermitage, 94100 St-Maur, Tél. 283.19.44.

Les objectifs pour 1976 du comité sont les suivants :

- Réunion d'une assemblée générale afin de régulariser la situation.
- Organisation d'un championnat 76, M. Augier accepte de l'organiser à Limoges les 5, 6 et 7 Novembre 1976, dans le cadre de l'Exposition Nationale d'Aviculture.

Au cours de cette manifestation aura lieu la prochaine assemblée générale.

Un titre de Champion de France par couleur (P.H. minimum) et un titre Champion toutes couleurs seront décernés par les juges officiels de la S.C.A.F.

Les directives pour ce championnat vous seront données ultérieurement par courrier spécial à la suite d'une réunion programmée le 26 Juin 1976 au 21, rue de Réaumur, 75003 Paris.

En espérant, chers amis, que vous ferez confiance à cette nouvelle équipe par votre entière collaboration et dans l'espoir de vous retrouver au championnat, nous vous assurons de notre dévouement sans réserve au Mondain Français.

Le Vice-Président,  
Président provisoire,  
Georges HUBER.

## LE COIN DU TRÉSORIER

La cotisation 1976 est de 40 F.

Les bagues se vendent 5 F la dizaine indivisible franco ; n'oubliez pas dans votre commande de m'indiquer le diamètre ou à défaut la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande, au C.C.P. de la Société : 22.04.40 Paris (pour faciliter notre tâche envoyez les trois volets dans votre courrier), ou par chèque bancaire.

Pour votre cotisation et votre commande de bagues envoyez votre courrier à notre trésorier :

Monsieur Georges Tanchou  
76, rue Alexandre-Ribot  
59510 Hem.

N'oubliez pas que le numéro de chèque postal 22.04.40 Paris est au nom de la Société et pas à mon nom.

Il faut en général 5 à 6 jours pour que les bagues vous parviennent mais, les P.T.T. ont une marge de trois semaines pour l'acheminement des colis, pensez-y lors de votre commande.

Le retard ne m'est pas imputable car je fais diligence pour faire les envois.

∴

Les bagues A sont épuisées et il ne reste plus que quelques centaines de B ; nous n'en faisons plus re-faire cette année.

Comme les années précédentes je ferai pour le mieux pour vous satisfaire et lorsque je ne le pourrai je vous retournerai les fonds dans les quelques jours.

G. TANCHOU

# CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

<b>BRIVE</b>	: 27 - 30 Août • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. TEYSSANDIER — 44, rue Le Nôtre — 19100 BRIVE
<b>CANDE</b>	: 4 - 6 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> , M. LEPONT — rue du Four — 49440 CANDE
<b>LA CAPELLE</b>	: 4 - 5 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. CABARET — 3, place de la Mairie — 02430 JUSSY
<b>MONTBARD</b>	: 4 - 5 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. CHASTANG — route d'Avallon — 21460 EPOISSES
<b>AVIGNON</b>	: 6 - 11 Septembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b> M. CROS — Le Pech de Bagnols — 34500 BEZIERS
<b>AURILLAC</b>	: 9 - 12 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> Mme BROSEL — 8, rue de l'Artense — 15000 AURILLAC
<b>GUEUGNON</b>	: 11 - 12 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. DEMIZIEUX — 8, rue de Bruxelles — 71130 GUEUGNON
<b>MANTES-LA-JOLIE</b>	: 11 - 19 Septembre • <b>SALON D'AUTOMNE</b> Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
<b>LOMME</b>	: 17 - 19 Septembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b> M. VERPLANCKE — 160, avenue de la République — 59160 LOMME
<b>SEDAN</b>	: 17 - 19 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. FILLOUX — DAIGNY — 08140 DOUZY
<b>ISIGNY-SUR-MER</b>	: 24 - 26 Septembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. LEMAÎTRE — 14400 SAINT-LOUP-HORS
<b>THIERS</b>	: 2 - 3 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. MARCINIAK — 15, rue de Barante — 63300 THIERS
<b>SAINT-ETIENNE</b>	: 9 - 10 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. MENOUD — 7, rue Cugnot — 42000 SAINT-ETIENNE
<b>CASTRES</b>	: 13 - 17 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. MAGNE — 66, avenue d'Albi — 81100 CASTRES
<b>MONTCEAU-LES-MINES</b>	: 14 - 16 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. MILLOT — 3, rue Debussy — 71300 MONTCEAU-LES-MINES
<b>CAMBRAI</b>	: 15 - 17 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> Mme LAFOLIE — 14, digue de l'Escaut — 59400 CAMBRAI
<b>SAINT-AMAND-MONTROND</b>	: 16 - 18 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> Mlle BAILLY — ORCENAI — 18200 ST-AMAND-MONTROND
<b>NEVERS</b>	: 20 - 24 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. LECLAIRE — 6, rue Joliot-Curie — VAUZELLES — 58000 NEVERS
<b>WISSEMBOURG</b>	: 21 - 24 Octobre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. MARTIN — 45, rue de l'Etoile — 67160 WISSEMBOURG
<b>ROUBAIX</b>	: 30 - 31 Octobre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b> M. GHEYSSENS — 16, rue de La Fère — 59200 TOURCOING
<b>LIMOGES</b>	: 5 - 7 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. TIXIER — 4, allée du Maréchal Favolle — 87100 LIMOGES
<b>MAZAMET</b>	: 7 - 11 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> S.A.O.M.N. — BP 16 — 81200 MAZANET
<b>METZ</b>	: 5 - 7 Novembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b> M. HEIPP — 41, route de Thionville — 57140 WOIPPY
<b>CHERBOURG</b>	: 6 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. ROUXEL — 12, rue Chosel de Lavallée — 50100 CHERBOURG
<b>AMIENS</b>	: 9 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. GALLAND — 34, rue Joliot-Curie — 80330 LONGUEAU
<b>HAGUENAU</b>	: 12 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. STARCK — 12, rue du Hêtre — 67500 HAGUENAU
<b>MONTLUÇON</b>	: 19 - 21 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> Championnat de France du Carneau M. MATHONNAT — rue de la Paix — 03100 DESERTINES
<b>LA ROCHE-SUR-FORON</b>	: 18 - 21 Novembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b> M. Raymond DUCREY — 74250 VALLEIRY
<b>ATHIS-MONS</b>	: 3 - 5 Décembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. MARTIN — 4, rue Geneviève Plailly — 91330 YERRES



**ET...**

## **LES PETITES ANNONCES**

Nous recevons de nos membres à propos de cette revue un certain nombre de lettres et la question des petites annonces est celle que l'on retrouve le plus souvent.

Quelques-uns d'entre vous souhaitent que cette revue reste saine et purement documentatrice et que l'on ne trouve pas dans nos pages toute une litanie d'amateurs proposant leurs surplus à des acheteurs éventuels.

A ce sujet, j'ouvre ici une parenthèse, pour vous dire que nous avons commencé un fichier avec les races élevées par nos membres, fichier encore bien incomplet mais qui sera achevé l'an prochain grâce à un questionnaire que vous trouverez dans l'un de nos prochains numéros; nous vous donnerons le moment venu tous les renseignements nécessaires s'y rapportant.

D'autres, et pourquoi le cacher, ce sont les plus nombreux, souhaiteraient une rubrique « Petites Annonces ».

Et bien, au risque de décevoir ces derniers, notre réponse est NON, et je vais vous en expliquer le pourquoi.

Nous sommes régis par la loi de juillet 1901 sur les sociétés, sans but lucratif, où toutes les fonctions sont bénévoles, et nous offrons à nos membres à jour de leur cotisation ce bulletin afin de les renseigner, de les guider dans leurs élevages.

Chaque page nous coûte une certaine somme et nous ne pouvons pas vous offrir une page ou plusieurs de ces annonces, car, combien serez vous? nous préférons y mettre un article de fond parce qu'il n'est pas question, NOUS NE LE POUVONS PAS, de vous faire payer ces petites annonces.

Ce n'est donc pas une question de vouloir ou non mais, cette réponse négative nous est, disons, imposée par les termes de la loi.

Je pense que vous nous comprendrez tous.

## **NOTRE BULLETIN**

C'est Monsieur Tanchou qui se charge de l'envoi des bulletins, nul n'est à l'abri d'un oubli bien involontaire, la poste en égare elle aussi; un numéro est revenu sans bande, à qui était-il destiné? bien des impondérables entrent en jeu dans un pareil envoi.

Nous essayons de faire paraître ce bulletin pour fin janvier, avril, juillet, octobre. Si vous êtes à jour de votre cotisation et que le 20 du mois suivant vous ne l'avez pas reçu, faites-le savoir à M. Tanchou.

Il en est de même pour les adresses, malgré tout notre soin il se peut qu'il y ait quelques erreurs dans la rédaction de celles-ci ou qu'elles soient incomplètes surtout en ce qui concerne le CODE POSTAL, dans ce cas faites-le savoir à M. Tanchou en lui indiquant votre adresse complète en lettres d'imprimerie et en y joignant la mauvaise bande.

\*

Ce que nous souhaiterions, car nous savons que dans l'ensemble vous appréciez cette lecture, c'est que vous fassiez rayonner votre S.N.C. autour de vous, parmi les éleveurs, dans vos clubs, au cours des expositions que vous faites, que vous visitez, afin de pouvoir augmenter le nombre de nos membres et par ce fait même la qualité et la quantité des services que nous vous rendons.

Je suis à votre disposition pour vous faire parvenir des numéros-spécimens de notre bulletin dans la mesure de mes disponibilités.

Messieurs les commissaires généraux et organisateurs d'expositions, ou un membre résidant dans la région, qui désireraient nous aider peuvent m'écrire quelque temps avant leur manifestation, je leur enverrai volontiers quelques affiches, des circulaires, ainsi que s'ils le désirent quelques exemplaires des livres de Monsieur Paul Vilaine sur les races françaises et de Messieurs Lamy et Huber sur les Bou-lants, les frais étant réglés après l'exposition et le renvoi des surplus.

G. TANCHOU

## **Les Clubs de Races**

### **PIGEON CAPUCIN CLUB**

20 bis, boulevard des Ormes  
91210 DRAVEIL

### **CARNEAU CLUB FRANÇAIS**

19, rue du Moulin  
ABBECOURT 02300 CHAUNY

### **CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS**

Siège Social: 12, rue Hyacinthe-Ménagé  
76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN

### **MODENE CLUB FRANÇAIS**

50, avenue de l'Est  
94100 SAINT-MAUR

### **PIGEON CLUB COTE D'AZUR**

Siège Social: Vieux Chemin de Vallauris  
06160 JUAN-LES-PINS

### **D.F.C., Le Club des Amateurs de Culbutants**

Responsable pour la France: R. KNAUB  
24, rue des Pommes  
ECKBOLSHEIM 67200 STRASBOURG

### **CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL**

8, rue de Bruxelles  
71130 GUEUGNON

### **CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN**

17, rue du Temple  
33000 BORDEAUX

### **ROMAIN CLUB FRANÇAIS**

E.M.P., Rue de Vigne  
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

### **SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS**

37, rue Joseph-Marignac  
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

### **A qui vous devez vous adresser**

- Pour les demandes de prix aux expositions, l'envoi des récompenses:

Roger Sermondadaz  
15, rue de la Maison Brûlée  
94100 Saint-Maur.

- Pour les questions concernant:

— les races et variétés de pigeons:  
Roger Guillemot  
50, avenue de l'Est  
94100 Saint-Maur.

— l'élevage et l'hygiène du pigeon,  
les articles et photos pour le bulletin:

Madame Francqueville  
19, rue du Moulin  
Abbécourt 02300 Chauny.

Veillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse s. v. p.





## C'EST UN LABORATOIRE \_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_ UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste  
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

### LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : **SANTÉ D'ABORD**

**Dans l'eau de boisson :**

**Trichorex :** Antitrichomonas, Muguet, Abscès, Diarrhée verte.

**Coccidex :** Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

**Aquaverm :** Vermifuge.

**pour le bec :**

**Pijosan :** Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.  
Toutes indispositions.

**Néo-Vermex :** Comprimés vermifuges surpuissants.

**CE SONT DES PRODUITS ORNIS**



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.